

INSTITUT INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

BIBLIOGRAPHIE

DE LA

PHILOSOPHIE

○

BULLETIN TRIMESTRIEL

I - 3 — Juillet-Septembre 1954

○

*Publié sous les auspices du
Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines
avec le concours de l'UNESCO
et du Centre National Français de la Recherche Scientifique
pour la Fédération Internationale des Sociétés de Philosophie*

PARIS

LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN

6, Place de la Sorbonne, V^e

—
1955

INSTITUT INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

ANNÉE 1954

Présidents d'Honneur :

Raymond BAYER, Professeur à la Sorbonne, PARIS (France).

Åke PETZÄLL, Professeur à l'Université de LUND (Suède).

Président :

Richard P. McKEON, Professeur à l'Université de CHICAGO (États-Unis).

Vice-Présidents :

Gaston BERGER, Membre de l'Institut, Directeur Général de l'Enseignement Supérieur, PARIS (France).

Julius EBBINGHAUS, Professeur à l'Université de MARBURG/Lahn.

COMMISSION DES TRAVAUX BIBLIOGRAPHIQUES ET DES CHRONIQUES

Président directeur-général des publications :

Raymond KLIBANSKY, Professeur à McGill University, MONTRÉAL (Canada).

Rédacteur international de la Bibliographie de la Philosophie, Bulletin trimestriel :

Gilbert VARET, Professeur agrégé de Philosophie, 173, boulevard Saint-Germain, PARIS, 6^e.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL 173, Boulevard Saint-Germain, PARIS, 6^e

Secrétaire-membre :

Alexandre KOYRÉ, Professeur à l'École Pratique des Hautes Études, PARIS.

Secrétaire-rédacteur :

Henry DUMÉRY, Attaché de Recherches au Centre National de Recherche Scientifique, PARIS.

COLLABORATEURS DU FASCICULE III

NOMS ET INITIALES DES COLLABORATEURS KEY TO INITIALS OF CONTRIBUTORS

ANALYSES

- Allemagne*..... Prof. J. EBBINGHAUS, Université de Marburg.
Dr. Gerhart EHL, Séminaire de Philosophie, Université de Marburg.
- L. G. Dr. Lüder GÄBE, Séminaire de Philosophie, Université de Marburg.
- G. G. Dr. Günter GAWLICK, Séminaire de Philosophie, Université de Kiel.
- E. S. Dr. Eberhard SCHULZ, Séminaire de Philosophie, Université de Marburg.
- Argentine*..... Prof. Francisco ROMERO.
- France*.. Joseph MOREAU, Professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux.
- P. C. Paul CHALUS, Secrétaire Général du Centre International de Synthèse, Paris.
- S. D. Suzanne DELORME, Secrétaire de la Société Française de Philosophie, Paris.
- L. M. Louis MILLET, *Les Études philosophiques*, Paris.
- Etats-Unis*..... Prof. Harold A. LARRABEE, Union College, Schenectady, N. Y. (Eastern Division).
Prof. Max H. FISCH University of Illinois, Urbana, Ill. (Western Division).
Dean Edward W. STRONG, University of California, Berkeley, Calif. (Pacific Division).
- H. A. L. Prof. Harold A. LARRABEE.
- R. K. Dr. Richard F. KUHN, Columbia University, New-York City.
- P. S. Prof. Philip STANLEY, Union College, Schenectady.
- Grande-Bretagne*
- F. C. C. Father F. C. COPLESTON, Heythrop College, Chipping Norton (Oxfordshire).
- A. C. E. Prof. A. C. EWING, Université de Cambridge.

A. C. McI.	A. C. McINTYRE, Faculté de Théologie, Université de Manchester.
D. A. R.	Dr. D. A. REES, Jesus College, Oxford.
W. J. H. S.	Prof. W. H. H. SPROTT, Université de Nottingham.
<i>Pologne</i>	
I. D.	Irène DAMBSKA, Biblioteka PAN, Gdansk.
<i>Suisse</i>	
H. Z.	Hans ZANTOP, Zürich.

LANGUES ET TRADUCTIONS

- Anglais* : Dr. Herbert SCHNEIDER, U.N.E.S.C.O. et M^{me} Gilbert VARET, collaboratrice-technique au C.N.R.S., Paris.
- Allemand en Français* : M^{lle} CRANAKI, attachée de recherches au C.N.R.S. et G. VARET, rédacteur.
- Espagnol en Anglais* : M^{me} M. MATHEWS DE MADARIAGA, Interprète de l'U.N.E.S.C.O. et Dr. B. QUEMADA, École d'interprétariat de la Sorbonne, Paris.
-

**THÉORIE GÉNÉRALE DE LA PHILOSOPHIE. MÉTAPHYSIQUE.
PHÉNOMÉNOLOGIE. ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE.
ONTOLOGIE. PHILOSOPHIE EXISTENTIELLE.**

- 294.** — BERGSON (Henri), *Creative Evolution*, trl. Mitchell (Arthur). London, Macmillan, 1954. In-8°, xvi+426 p., 21 s.

Reprint.

- 295.** — BLANSHARD (Brand), *On Philosophical Style*. Bloomington, Indiana, University of Indiana Press, 1954. 17 cm., 69 p. \$ 1.00. — Manchester Univ. Press, 5 s.

Professor Blanshard of Yale University discusses the difficult art of writing clearly about philosophical issues in a style of his own which is a model of what he is advocating : less technical jargon, frank but judicious employment of feeling, and more rhythm in the sentences. H. A. L.

A brief appeal for lucidity and readableness. Notable as probably the first book specifically on this subject by a distinguished philosopher. A. C. E.

- 296.** — HARRIS (I.), *Man's Place in the Universe*. London, Watts, 1954. In-8°, 87 p., 7 s. 6 d.

A general survey of the physical world, with reflections on the purpose of life. A. C. E.

- 297.** — HAWKINS (Denis John Bernard), *Being and Becoming*. London, Sheed & Ward, 1954. In-8°, 176 p., 10 s. 6 d.

An essay towards a critical metaphysics consisting of a preparatory study of some of the leading philosophical concepts. The author is admittedly influenced mainly by the Thomist tradition, but does not follow this dogmatically and makes constant reference to recent thought. Concepts particularly, though far from exhaustively, discussed are being, substance, value and causality. The last three chapters cover the same ground as the author's *Causality and Implication*, but an attempt has been made to reformulate the opinions there expressed in terms which, while emphasizing the objections to the modern empiricist account of causation, avoid an intolerable logicization of reality. A. C. E.

- 298.** — HEIDEGGER (Martin), *Was heisst Denken?* [Que signifie penser?]. Tübingen, Max Niemeyer, 1954. In-4°, 175 p.

Text der beiden einstündigen Vorlesungen, die vom Autor unter demselben Titel im Wintersemester 1951/52 und im Sommersemester 1952 in Freiburg gehalten wurden. — Leitmotiv der ersten Vorlesung ist der Satz : « Das Bedenklichste in unserer bedenklichen Zeit ist, dass wir noch nicht denken ». Wir sind erst unterwegs zum Denken. Zur Erläuterung benutzt Heidegger Nietzsches Lehre vom Uebermenschen. — In der zweiten Vorlesung erweist sich, dass unter den verschiedenen möglichen Bedeutungen der im Titel gestellten Frage diese die massgebende ist : Was heisst uns in das Denken ? (im Sinne von : Was befiehlt uns zu denken ?) Beantwortet wird sie durch den Satz des Parmenides : $\chi\rho\eta\ \tau\acute{o}\ \lambda\acute{\epsilon}\gamma\epsilon\iota\nu\ \tau\epsilon\ \nu\omicron\varsigma\epsilon\iota\nu\ \tau'\acute{\epsilon}\delta\omicron\nu\ \xi\mu\mu\epsilon\nu\alpha\iota$ für den die Uebersetzung hergeleitet wird : « Es brauchet das Vorliegenlassen so (das) In-die-Acht-nehmen auch : Seiendes seiend ». L. G.

Texte des deux conférences d'une heure données par l'auteur sous le même titre à Fribourg dans le semestre d'hiver 1951/52 et le semestre d'été 1952. — Le « leit-motiv » de la première est la proposition : « ce qui donne le plus à penser en notre pensée [=souceuse] époque, c'est que nous ne pensons pas encore ». Nous sommes seulement en route vers la pensée. L'idée est illustrée par H. à partir de la théorie nietzschéenne du Surhomme. — Dans la seconde conférence, il montre que, de tous les sens que peut prendre la question posée dans le titre, le plus décisif est : qu'est-ce qui nous appelle à la pensée, d'où nous est-il signifié de penser ? La réponse viendra d'une proposition de Parménide dont on justifie la traduction allemande donnée.

- 299.** — JOLIVET (Régis), *Vocabulario de filosofía*. [Vocabulary of Philosophy]. Trad. de Leandro de Sesma, Buenos Aires, Ediciones Desclee De Brouwer, 1954. 20,5×13 cm., 206 p., \$ 36.-m/arg.

Este manual para estudiantes y aficionados tiene un « Cuadro Histórico de las Escuelas de Filosofía » que lo complementa. Es una versión del difundido *Vocabulaire de la Philosophie*.

A handbook for students and amateurs, which includes a « historical outline of the Schools of Philosophy ». It is a translation of the well-known *Vocabulaire de la Philosophie*.

- 300.** — LANDGREBE (Ludwig), *Was bedeutet uns heute Philosophie? Eine Einführung*. 2. verbesserte Auflage. [Que signifie aujourd'hui pour nous la philosophie? Une introduction]. Hamburg, Marion v. Schröder, 1954. In-8°, 63 p., br. DM 3.

Diese für eine breitere Öffentlichkeit bestimmte, auf Rundfunkvorträgen des Jahres 1947 basierende Einführung liegt in einer verbesserten Auflage vor, in der besonders die beiden letzten Abschnitte (« Die Erkenntnis als Bindung des Menschen », « Der Verfall der Idee der Erkenntnis und seine Ueberwindung ») eine tiefergreifende Umgestaltung erfahren haben. G. G.

Cette Introduction, destinée à un large public, a son point de départ dans des Conférences radiodiffusées de 1947 : elle paraît aujourd'hui dans une édition révisée. Les deux dernières parties surtout (« La connaissance comme lien entre les hommes », « La dépréciation de l'idée de connaissance et son dépassement ») ont été profondément remaniées.

- 301.** — MARIAS (Julián), *Idea de la metafísica*. [Idea of Metaphysics]. Buenos Aires, Editorial Columba, 1954. 13×20,5 cm., 68 p., « Colección Esquemas » \$ 8.-m/arg.

Un logrado esfuerzo de dar una « idea » clara y sugestiva de la metafísica. Segura exposición, bien escrita, dirigida al gran público interesado en estas cuestiones. Una sumaria y orientadora bibliografía completa el volumen.

A successful attempt to provide a clear and suggestive « idea » of metaphysics. This sound and well-drafted explanation is aimed at the general public. It includes a summary and useful bibliography.

- 302.** — QUILES (Ismael) S. I., *Introducción a la Filosofía*. [Introduction to Philosophy]. Buenos Aires, Ediciones Estrada, 1954. 19,8×13 cm., 360 p., \$ 28.-m/arg.

Este trabajo, destinado a los estudiantes, ha sido « pensado y redactado con especiales referencias a la filosofía escolástica ». « Como novedad, agrega su autor, ausente en casi todos los manuales de filosofía escolástica, aprovechamos lo bueno del método fenomenológico, introduciendo el análisis de nuestras experiencias, en especial de las más característicamente humanas, antes de cada parte o de cada problema, relacionado con nuestras vivencias más profundas ».

This work for students was « planned and written with special reference to Scholastic Philosophy ». « A novelty absent from most handbooks of Scholastic Philosophy », its author adds, « is the useful advantage taken of the phenomenological method : We have introduced the analysis of experiences, especially the most characteristically human ones, at the beginning of every part of problem ».

- 303.** — RYAN (Monsignor John J.), *Basic Principles and Problems of Philosophy*. Westminster, Maryland, The Newman Press, 1954. 12 cm., xvii+204 p., \$ 2.50.

Designed as an introductory textbook serviceable for students and amateurs alike, this book presents a compact and lucid exposition of the *philosophia perennis*. Carefully distinguishing philosophy from theology, Monsignor Ryan's analysis of the former begins with the examination of being *qua* being, passing on to a discussion of essence and existence, the transcendentals (treated as privation), the categories of being, potency and act, matter and form. The second part sets forth philosophical arguments for the existence of God, including not only Aquinas's *quinque viae*, but also proofs offered by Pascal, Anselm, Eucken and others. The attributes of the Divine Person are outlined ; theism is asserted as against atheism, deism, dualism, and pantheism ; and finally the cases for free will and immortality are presented, with the affirmative roundly and persuasively maintained.

- 304.** — STALLKNECHT (Newton P.) and BRUMBAUGH (Robert S.), *The Compass of Philosophy: An Essay in Intellectual Orientation*. New York, Longmans, Green and Co., 1954. 22 cm., xi+258 p., \$ 3.25.

Utilizing the working hypothesis that the many philosophical systems may be reduced to four general types of approach, the mechanist, formalist, vitalist, and creationist, the authors of this introductory text invite the student to work out his own philosophical orientation. The authors' suggestions in two chapters on « Creative Becoming » and « Decision and Existence » are described as « Whiteheadian in conception ». H. A. L.

305. — WEIL (Simone), *Raíces del existir*. [Roots of Existence]. Trad. y Prólogo de María Eugenia Valentí. Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1954. 20,6×14 cm., 300 p., « Biblioteca de Filosofía », \$ 26.-m/arg.

Este volúmen, que lleva como subtítulo, « Preludio a una declaración de deberes hacia el ser humano », es el segundo de la autora que publica la misma biblioteca. « Lo temporal y lo eterno, las acciones condicionadas por el momento histórico y las obligaciones que escapan a toda condición, las fidelidades que exigen hasta el sacrificio de la vida y lo que ninguna fidelidad de aquí abajo puede comprometer, son los temas de este libro apasionado y tenso, lleno de amor, de urgencia y de rigor », escribe la prologuista. El título del original francés : *L'Enracinement*.

This volume, « prelude to a declaration of the duties owed to the human being » as its subtitle indicates, is the second work of the authoress to be published by Editorial Sudamericana. « Temporality and the eternal », the author of its prologue tells us, « actions conditioned by the historical moment, and the obligations that escape all condition, loyalties that demand the sacrifice of life itself, and what no loyalty on earth can bind, are the themes of this tense and passionate work, full of love, urgency and relentlessness ». Its original French title is « *L'Enracinement* ».

Cf. nos 314, 322, 323, 376, 415, 416.

**LOGIQUE. SÉMANTIQUE. PHILOSOPHIE DES SCIENCES.
PHILOSOPHIE DU LANGAGE. ÉPISTÉMOLOGIE.
MÉTHODOLOGIE.**

306. — ADJUKIEWICZ (K.) ed., *Studia Logica I.* [Études de la logique]. Warszawa, PWN, 1954. In-8°, 297 p., 24.05 zł.

Ce recueil de discours et d'articles, rédigés dans différentes langues (allemande, anglaise, française, polonaise, russe), paraît comme premier volume d'une série de publications collectives, consacrées aux problèmes de la logique, de ses applications et de son histoire qui seront édités par le Comité Philosophique de l'Académie Polonaise des Sciences. Ce premier volume contient les travaux suivants : REICHBACH J., Le calcul propositionnel basé sur l'alternative et la négation. L'auteur formule cinq axiomes de ce calcul et démontre qu'ils sont indépendants et constituent un système complet. — SLUPECKI J., Sur les règles du calcul propositionnel. Définitions des règles de substitution et d'abrépation, et caractéristique des systèmes du calcul bivalent qui les appliquent. — SLUPECKI J., La protothétique de St. Lesniewski. La protothétique est une généralisation du calcul propositionnel bivalent. L'auteur, en s'appuyant sur les notes des cours de Lesniewski, présente trois systèmes de ce calcul, dont deux ont pour notion première l'implication, le troisième l'équivalence. Les deux premiers diffèrent entre eux par les règles de l'inférence ; tous les trois sont équivalents et complets. — KALINOWSKI J., Théorie des propositions normatives. L'auteur propose deux systèmes déductifs formalisés de certains théorèmes logiques qui peuvent être interprétés par les propositions normatives et qui présentent en même temps un essai d'axiomatisation de la logique des propositions modales d'Aristote. — LUSZCZEWSKA-ROMAŃNOWA S., Analyse et généralisation de la méthode de vérification des formules logiques à l'aide des diagrammes de Venn. L'auteur développe une interprétation discursive de la méthode figurative des diagrammes de Venn et démontre que cette interprétation peut être appliquée pour vérifier les formules d'un système logique plus général que la théorie du syllogisme. — KORCIK A., Une contribution à l'histoire du calcul propositionnel. Quelques remarques concernant un traité anonyme « sur toutes les formes du syllogisme », contenu dans l'introduction au commentaire d'Ammonios expliquant les Analytiques premières d'Aristote. — RASIOWA H., MOSTOWSKI A., Sur l'interprétation géométrique des énoncés logiques. L'interprétation géométrique proposée pour les systèmes de la logique polyvalente peut être envisagée comme une généralisation de l'interprétation géométrique traditionnelle du calcul logique classique. — GRENIEWSKI H., Un essai de « rajeunir » le carré logique. L'exposé des théorèmes du carré logique traditionnel dans le langage du calcul logique moderne. I. D.

307. — BARTELS (Enno), *Ludwig Klages, seine Lebenslehre und der Vitalismus*. [Ludwig Klages, sa théorie de la vie et le vitalisme]. Meisenheim/Glan, Westkulturverlag Anton Hain, 1954. In-4^o, 113 p., « Monographien zur Naturphilosophie, Bd. I », br. DM 9.80, Lw. DM 11.80.

Die Untersuchung will feststellen, ob und wie weit die « durch und durch heraklitische Lebenslehre » Ludwig Klages' den Vitalismus überwindet und die ihm zugrunde liegenden Phänomene besser erklärt. Der Verfasser beschreibt zunächst die verschiedenen Angriffe Klages' gegen den Vitalismus, die auf seiner These von der Unwirklichkeit der Dingwelt, des Mechanischen und der Naturgesetze beruhen, sowie seinen Versuch, die « Erscheinungslehre » auf die vitalistischen Probleme anzuwenden. In der anschliessenden kritischen Auseinandersetzung mit Klages zeigt sich, dass die Unwirklichkeitsthese von Klages selbst zum Teil zurückgenommen wird und andererseits keinen tragfähigen Boden für eine Kritik am Vitalismus abgibt. G. G.

« Héraclitéenne de part en part », la théorie de la vie de L. K. dépasse-t-elle le vitalisme, explique-t-elle mieux les phénomènes qui l'étaient? L'Auteur décrit d'abord les attaques anti-vitalistes de K., qui reposent sur ses thèses de l'irréalité du monde, de l'inefficacité du mécanisme et des lois naturelles, puis sa tentative d'appliquer sa « théorie des phénomènes » aux problèmes de la vie. Dans la partie critique qui fait suite, on montre que la thèse de l'irréalité est abandonnée partiellement par K. lui-même et, en tout cas, ne fournit aucune base solide pour une critique du vitalisme.

308. — CARTER (C. F.), MEREDITH (G. P.), SHACKLE (G. L.) editors, *Uncertainty and Business Decisions*. Liverpool, Univ. Press., 1954. In-8^o, VIII+104 p., 10 s. 6 d.

This is a symposium on various aspects of decision-making, from the points of view of philosophy of science, mathematical probability, psychology, and economics. A. C. E.

309. — DE MORGAN (Augustus), *A Budget of Paradoxes, reprinted with the author's additions from the Athenaeum, second edition edited by David Eugene Smith, with a new introduction by Ernest Nagel*. New York, Dover Publications Inc., 1954. 21 cm. Two vols. bound as one. xv+402, 387 p., \$ 4.95.

« Perhaps the most permanently valuable and still timely discussions to be found » in De Morgan's assemblage of about four hundred « paradoxes », says Professor Nagel of Columbia in his introduction to this reprinted edition, « are the essays on the Baconian conception of scientific method ». Elsewhere in the nearly 800 pages will be found plenty of evidence that « the failures and apparent cranks in the quest for knowledge have not all been fools or ignoramuses ». H. A. L.

310. — FIREMAN (Peter), *Perceptualistic Theory of Knowledge*. New York, Philosophical Library, 1954. 23 cm. xi+50 p., \$ 2.75.

This sketch of a theory of knowledge is developed around the concepts of perception, thinking, and experience. The author is concerned to

attack as inadequate to the facts the sense datum theory, Russell's logical theories, and recent interpretations of such scientific concepts such as « cause », « conservation of mass », and « conservation of energy ». R. K.

- 311.** — GURVITCH (Georges) & MERTON (Robert K.), *Sociología del Conocimiento*. [Sociology of Knowledge]. Trad. de Daniel Cruz Machado. Buenos Aires, Editorial Deucalión, 1954. 19,2×12 cm., 128 p., Colección « Todo lo Nuevo », \$ 10.-m/arg.

Este pequeño libro está integrado por dos trabajos sobre el mismo tema debidos a los mencionados autores. Tampoco tiene indicación de fuente.

This small book contains two works by the above-mentioned authors, on the same subject. It gives no indication as to their source.

- 312.** — INSTITUTO DE ALTOS ESTUDIOS ECONOMICOS DE SANKT GALLEN, *La nueva visión del Mundo*. [The New World Outlook]. Trad. de Alberto Luis Bixio. Buenos-Aires, Editorial Sudamericana, 1954. 20,6×14,2 cm., 314 p., \$ 28.-m/arg.

Esta reunión de estudios de la « Conferencia Internacional sobre el nacimiento de una nueva era, la era de la *aperspectiva* », publicada en su original alemán bajo el título *Die Neue Weltanschauung*, es un esfuerzo por comprender « Las nuevas nociones en las ciencias de la naturaleza y el espíritu ».

This collection of studies by the « International Conference on the birth of a new era, the era of aperspective », originally published in German (Die Neue Weltanschauung), is an attempt to grasp the new notions of the sciences of nature and the spirit.

- 313.** — JAFFE (George), *Ueber Raum, Zeit und Kausalität, Drei Dialoge*. [Sur l'espace, le temps et la causalité, trois dialogues]. Berlin-Göttingen-Heidelberg, Julius Springer, 1954. In-8º, 212 p., br. DM 9.60.

Die beiden ersten Dialoge erscheinen in zweiter Auflage (« Zwei Dialoge über Raum und Zeit », Leipzig, 1931). Der dritte Dialog bietet eine allgemeinverständliche Darstellung derjenigen physikalischen Tatbestände, die zu den gegenwärtigen Diskussionen über Gültigkeit oder Ungültigkeit des Kausalprinzips in der Physik Anlass gegeben haben. — Das Kausalprinzip wird im Anfang dieses Dialogs als Voraussetzung für die Verallgemeinerung von Einzelbeobachtungen zu allgemeinen Naturgesetzen anerkannt. Ergebnis der Untersuchung ist, dass dieses Prinzip nur heute nicht mehr in der Form absoluter Determiniertheit jedes einzelnen Ereignisses durch gegebene Anfangsbedingungen, sondern nur noch als Determiniertheit der relativen Häufigkeit des Auftretens verschiedener möglicher Ereignisse benutzt wird. — Das Buch ist wegen seiner klaren Darstellung zur Orientierung über die genannten physikalischen Fakten für Laien sehr brauchbar. L. G.

Les deux premiers dialogues paraissent ici en seconde édition (1^{re} éd. : Deux Dialogues sur l'espace et le temps, Lpz., 1931). — Le troisième dialogue est un exposé de vulgarisation des données de la science physique

sur lesquelles reposent les discussions actuelles concernant la validité ou la non-validité du principe de causalité. — Celui-ci apparaît au début du dialogue comme un présupposé nécessaire à la généralisation, sous forme de lois, des observations particulières. Le résultat de la recherche, c'est que ce principe n'est plus utilisé aujourd'hui comme détermination absolue de l'événement à partir de ces conditions antécédentes données, mais seulement comme détermination de la fréquence relative dans l'apparition de divers événements possibles. — Par sa clarté d'exposition, l'ouvrage se recommande au grand public désireux de s'orienter parmi les données de la physique moderne.

- 314.** — KNAUSS (Gerhard), *Gegenstand und Umgreifendes*. [L'objet et l'Englobant]. Basel, Verlag für Recht und Gesellschaft, 1954. In-8°, 124 p., « Philosophische Forschung, Neue Folge, vol. 3, hrsg. von Karl Jaspers », sfrs 10., geb. 13.60.

Diese bedeutende Arbeit ist als Dissertation unter der Leitung von Prof. Jaspers an der Universität Basel entstanden. Sie enthält eine eingehende und zusammenfassende Darstellung der mathematischen und logischen Paradoxien (I. Teil). Besonders aufschlussreich sind die Ausführungen des II. Teils, wo einerseits Widerspruch und Tautologie als zueinander komplementäre Elemente des gegenständlichen Denkens aufgewiesen werden, während andererseits ein neuer Begriff, nämlich der des 'Universale' eingeführt wird, um die Entstehung der Paradoxien zu erhellen. Der III. und abschliessende Teil erörtert Möglichkeit und Sinn einer Dialektik, indem sie mit der Analytik, Phänomenologie, formalen Logik konfrontiert wird. Zuletzt wird die Reflexion als das kennzeichnende Moment der Paradoxien der Logik herausgestellt und das Mathematisch-Unendliche mit dem Philosophisch-Umgreifenden zusammengestellt. Diese Arbeit wird grundlegend für weitere auf diesem Gebiet sein. H. Z.

Cet important travail a pris naissance comme thèse de doctorat sous la direction du Prof. Jaspers. Il comprend un exposé pénétrant et concis des paradoxes logiques et mathématiques (1^{re} partie). Particulièrement éclairants sont les arguments développés dans la 2^e Partie, où, d'une part, la contradiction et la tautologie s'avèrent comme des éléments complémentaires de la pensée objective, tandis qu'un concept nouveau y est introduit d'autre part, celui de l'universel, destiné à éclairer l'origine des paradoxes. La troisième et dernière partie soulève la question de la possibilité et du sens d'une dialectique, en la confrontant avec l'analytique, la phénoménologie et la logique formelle. Enfin, c'est la réflexion qui est présentée comme l'aspect caractéristique des paradoxes logiques et l'infini mathématique rapproché de l'englobant. Ce travail est destiné à servir de base pour d'autres travaux ultérieurs.

- 315.** — MEURERS (Joseph), *Das Alter des Universums, eine philosophische Studie zum Problem des Weltalters in der Astronomie der Gegenwart*. [L'âge de l'univers, Étude philosophique sur le problème de l'âge de l'univers dans l'astronomie actuelle]. Meisenheim/Glan, Westkulturverlag Anton Hain, 1954. In-4°, 103 p., « Monographien zur Naturphilosophie Bd. IV », br. DM 6.70, Lw. DM 9.

Angesichts der Tatsache, dass Philosophen und Theologen sich der Aussage der modernen Astronomie, dass das Weltall nicht älter als etwa zehn Milliarden Jahre sei, bemächtigt und in verschiedener Absicht bedient haben, macht die vorliegende Studie den Versuch, den natur-

wissenschaftlichen Gehalt jener Aussage scharf herauszuarbeiten und ihr dann eine philosophische Deutung zu geben. Dabei wird deutlich, dass die Aussage über die zehn Milliarden Jahre nichts über die Ewigkeit oder Nichtewigkeit der Welt aussagt und auch nichts mit der Frage der Schöpfung zu tun hat, da das Problem des Anfanges und des Alters des Universums über die naturwissenschaftliche Fragestellung hinausgeht. Der Verfasser fragt weiter nach dem Sichverschliessen des Universums und seinem zeitlichen Horizont, sowie nach den existentiellen Aspekten dieses Problems. G. G.

L'astronomie moderne déclare que l'âge de l'univers n'est pas supérieur à dix milliards d'années : mais la même proposition, quand philosophes et théologiens s'en emparent, sert à des intentions bien différentes. La présente étude tente d'en expliciter le contenu scientifique propre, et de lui donner ensuite une signification philosophique. On voit ainsi que cette proposition n'énonce rien sur l'éternité ou la non-éternité du monde et n'a également rien à voir avec la question de la création : la question de l'âge et du commencement du monde déborde la problématique des sciences de la nature. L'Auteur traite ensuite de la finitude de l'Univers et de son horizon temporel aussi bien que de la dimension existentielle de cette question.

316. — MEYER (François), *Problématique de l'évolution*. Paris, Presses Universitaires de France, 1954. 14,5 × 23 cm., 284 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », 900 Fr. f.

L'auteur pense qu'une « réduction épistémologique » — sœur de la réduction phénoménologique — peut permettre l'élaboration d'une problématique authentique de l'évolution. L'établissement d'une perspective strictement méthodologique lui paraît la première condition. C'est l'objet de la première partie de l'ouvrage (problèmes traditionnels, nouvelles orientations de l'investigation, microcausalités et macrophénomènes). La deuxième partie développe une phénoménologie de l'évolution (dimensions morphologiques et physiologiques, dimensions comportementales, dimensions techniques ; problème du progrès ; accélération évolutive). La troisième partie envisage les aspects de la problématique de l'évolution : thermodynamique, probabilité, cybernétique, microphysique, cosmologie. La conclusion de F. M. est qu'il faut maintenir le statut dialectique sujet-objet, donc ne pas absorber l'Univers dans l'esprit ni faire de celui-ci la cause de l'Univers. « L'édification de l'Univers objectif dont l'esprit est absent est paradoxalement une condition de l'esprit lui-même » (p. 278). Index des noms propres et des matières. P. C.

317. — NAGEL (Ernest), *Sovereign Reason and Other Studies in the Philosophy of Science*. Glencoe, Illinois, The Free Press, 1954. 22 cm., 315 p., \$ 5.00.

This book makes available sixteen articles, all of which have previously appeared in various journals, and all but one of which are critical studies of contemporary philosophers who have dealt with the content or method of modern science, such as C. S. Peirce, Dewey, Whitehead, Bertrand Russell, and Eddington. The principal issues which arise are : (1) the relation of scientific theory to gross experience ; (2) the nature and basis of reliable knowledge ; (3) the quest for a total view of the universe ;

and (4) the relations of science and society. The author is Professor of Philosophy in Columbia University, and currently the president of the Eastern Division of the American Philosophical Association. H. A. L.

318. — *Problèmes d'évolution*. J. H. F. UMBGROVE, *Aspects paléontologiques de l'Évolution*, M. J. SIRKS, *Le dynamisme des populations*, J. PIVETEAU, *L'Évolution humaine*. Paris, Hermann et C^{ie}, 1954. 16×25 cm., 64 p., croquis, « Archives de l'Institut International des Sciences théoriques, Série A, Bulletin de l'Académie Internationale de Philosophie des Sciences, 8 », Actualités Scientifiques et Industrielles n° 1211, 360 Fr. f.

J. H. F. Umbgrove, de Delft, « montre de quelle manière une population ancestrale... passe... à une ou plusieurs unités nouvelles, qui appartiennent à la catégorie de la sous-espèce, de l'espèce ou du genre ». Il marque l'influence du milieu, des facteurs internes, des saltations et des phases explosives. Les processus physico-chimiques internes ou externes agissent sur les organismes, entités *vivantes*, mais nous ne savons toujours pas ce qu'est la *vie*.

M. J. Sirks, de Groningue, donne les différents sens du mot « population » et montre les raisons multiples de l'instabilité de ces populations.

J. Piveteau, de la Sorbonne, à la lueur des connaissances paléontologiques actuelles, expose l'évolution humaine qui se dessine en trois nappes imbriquées, d'où une complexité certaine. On admettra plusieurs phyllums humains. Mais la genèse de la forme humaine est caractérisée par le développement du cerveau, la station droite et la main. L'homme, peu différencié morphologiquement, domine les autres êtres et conquiert la terre grâce à l'intelligence réfléchie. Sans doute ne changera-t-il plus qu'au point de vue psychique (techniques, inventions). S. D.

319. — SCHAFF (Adam), *Zu einigen Fragen der marxistischen Theorie der Wahrheit*. [De quelques problèmes de la théorie marxiste de la vérité]. Uebersetzung aus dem Polnischen von Prof. Dr. KLAUS. Berlin, Dietz, 1954. gr. 8°, 507 p., Hlw. DM 7.50.

Der erste Teil gibt eine systematische Darstellung der marxistischen Theorie der Wahrheit, die sich auf die Theorien von Engels, Marx, Lenin und Stalin stützt. Der zweite Teil gibt dazu noch gesondert die « Kritik einiger idealistischer Theorien der Wahrheit » und zwar des sogenannten Empiriekritizismus (Mach, Avenarius, Lubnicki), Konventionalismus (Poincaré, Edouard Le Roy, Hugo Dingler, Adjukiewicz), Pragmatismus (W. James, J. Dewey, F. C. S. Schiller) und des Neopositivismus (Wiener Kreis : Neurath, Wittgenstein, Carnap u. a.). L. G.

La première partie donne un exposé systématique de la théorie marxiste de la vérité, qui s'appuie sur les théories de Engels, Marx, Lénine et Staline. La seconde partie y ajoute plus spécialement la « critique de quelques tendances idéalistes de la vérité », notamment de la tendance dite « empiriocriticiste » (Mach, Avenarius, Lubnicki), du conventionalisme (Poincaré, Ed. Le Roy, Hugo Dingler, Adjukiewicz), du pragmatisme (W. James, J. Dewey, F. C. S. Schiller) et du néo-positivisme (École de Vienne : Neurath, Wittgenstein, Carnap, etc...).

- 320.** — SCHRÖDINGER (E.), *Science et humanisme. La physique de notre temps*. Traduction de Jean Ladrière. s. l., Desclée De Brouwer, 1954. 11,5 × 19 cm., 124 p., « Textes et Études philosophiques », 390 Fr. f.

Cet ouvrage est la traduction de *Science and Humanism. Physics in our Time*, qui a paru à The University Press, Cambridge, en 1951. Il réunit quatre conférences prononcées à l'University College of Dublin, en février 1950, sous le titre « La science comme élément constitutif de l'humanisme ». Le titre s'applique surtout aux trois premières sections du livre, les huit autres étant une description de la situation présente en physique (problème du continu et du discontinu, de la causalité, de l'indéterminisme, etc.), et comme un exemple de la façon dont l'auteur considère l'entreprise de la science : « seule l'union de toutes les sciences a un but et une valeur... c'est d'obéir au commandement de la divinité de Delphes... connais-toi toi-même », et l'ensemble des connaissances des spécialistes n'a de valeur que dans la mesure où elle nous permet de répondre à la question : « Qui sommes-nous ? » (pp. 16-17). S. D.

- 321.** — SPROTT (W. S. H.), *Science and Social Action*. London, Watts, 1954. In-8°, 164 p., 15 s.

A general account, with illustrations, of the type of work done by social scientists. Philosophical problems are raised especially by the last chapter on the social conditioning of knowledge. A. C. E.

- 322.** — STEGMÜLLER (Wolfgang), *Metaphysik — Wissenschaft — Skepsis*. [Métaphysique, Science, Scepticisme]. Frankfurt-Main/Wien, Humboldt-Verlag, 1954. In-8°, 396 p., « Die Universität, Bd. 50 », Glw. 12.50.

Im Mittelpunkt dieses Werkes steht die Frage nach der Möglichkeit der Metaphysik. Die These des Verfassers lautet, dass diese Frage absolut unentscheidbar sei. Zu ihrer Begründung geht er von einem Versuch aus, den Begriff der Metaphysik zu bestimmen : Weder von der Art ihrer Gegenstände noch ihrer Urteile her lasse sie sich hinreichend gegen Logik und Einzelwissenschaften abgrenzen, ein spezifischer Unterschied könne nur in der Art der in ihr herangezogenen Einsicht bestehen ; das Evidenzproblem jedoch erklärt der Verfasser für undiskutierbar. Er zeigt, dass die positivistische These von der Sinnlosigkeit metaphysischer Sätze unhaltbar ist, dass weiter alle einzelwissenschaftliche Tätigkeit auf Metaphysik beruht, diese selbst aber auf einer vorrationalen Entscheidung. Neben der Unmöglichkeit einer positiven Begründung von Metaphysik und Wissenschaft versucht der Verfasser, die Unmöglichkeit einer *reductio ad absurdum* der verschiedenen Arten des Skeptizismus aufzuzeigen. In seinen Untersuchungen berücksichtigt er weitgehend die Forschung zur modernen Logik, vor allem in den angelsächsischen Ländern. G. G.

Le problème de la possibilité de la métaphysique est au centre de cet ouvrage. Selon la thèse de l'auteur, cette question ne comporte absolument pas de réponse. Dans le but d'étayer cette thèse, l'auteur tente de définir le concept de la métaphysique : ni ses jugements, ni ses objets spécifiques ne permettent une délimitation satisfaisante à l'égard de la logique et des sciences particulières ; seule la qualité particulière du sens qu'on y introduit, peut tenir lieu de différence spécifique. L'A. pourtant considère le problème de l'évidence comme soustrait à la discussion. Il

montre que la thèse positiviste de l'absurdité des propositions métaphysiques est insoutenable, — que plus généralement, toute activité spécifiquement scientifique repose sur une métaphysique et celle-ci, à son tour, sur une décision anté-rationnelle. Outre l'impossibilité d'un fondement positif de la métaphysique et de la science, l'A. s'attache à démontrer l'impossibilité d'une réduction ad absurdum des diverses formes de scepticisme. Dans son étude, il tient surtout compte des recherches de la logique moderne, particulièrement dans les pays anglo-saxons.

323. — WEIZSÄCKER (Viktor von), *Am Anfang schuf Gott Himmel und Erde, Grundfragen der Naturphilosophie*. [Au commencement Dieu créa le Ciel et la Terre, problèmes fondamentaux de la philosophie de la nature]. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1954. In-8°, 106 p., engl. br. DM 4.80.

Es handelt sich hier um den ersten Teil einer Vorlesung über Grundfragen der Naturphilosophie, die der Verfasser 1919/20 gehalten hat. Der Gedankengang folgt als Leitfaden dem biblischen Schöpfungsbericht und zeigt den Prozess der fortschreitenden Entgottung, Entgeistigung, Entsinnlichung und Entseelung der Natur auf, dessen Residuum der Naturbegriff der modernen Wissenschaft ist. Der Verfasser versucht, von der Innerlichkeit des Menschen her einen neuen Ausblick auf die Natur zu gewinnen, der sie aus ihrer Wertindifferenz heraustreten und das logische, rationale Verfahren untergehen lässt in einem Anschauen und « jubelnden Begreifen » der Natur als « leibhaftig daseiender Vernunft ». Der Wechsel der Perspektive von der theoretischen zur praktischen Philosophie führt abschliessend auf das Problem des Ursprungs der Geschichte. G. G.

Il s'agit de la première partie d'un cours sur les questions fondamentales de la philosophie de la Nature professé en 1919/20. Les idées prennent pour fil conducteur le récit biblique de la Création, pour montrer le processus progressif qui vide la Nature de Dieu, d'esprit, de sens, et d'âme. Le concept de la nature dans la science moderne ne serait que le résidu de ce processus. L'auteur cherche à retrouver une vision nouvelle de la Nature en partant de l'intériorité humaine. Là, elle perd sa neutralité axiologique. Le procédé logique et rationnel disparaît dans une intuition et une « conception faite d'allégresse ». La Nature y apparaît comme une Raison dans sa « présence réelle ». En substituant à la perspective de la philosophie théorique celle d'une philosophie pratique, l'auteur s'oriente, dans sa conclusion, vers le problème de l'origine de l'Histoire.

324. — *Zagadnienia filozoficzne mechaniki kwantowej i teorii względności*. [Les problèmes philosophiques de la mécanique des Quanta et de la théorie de la relativité]. Warszawa, PWN, 1954. In-8°, 204 p., « Zagadnienia filozoficzne fizyki 2 », [Les problèmes philosophiques de la physique 2], 5.40 zł.

C'est un recueil d'articles consacrés aux problèmes de la philosophie de la physique moderne, traduits à l'exception d'un seul des auteurs russes : D. Błochincew, W. Fock, S. Frisz, E. Szpolski. Dans l'article original polonais « Quelques remarques sur la théorie de la relativité » L. Infeld cherche à prouver que « la théorie de la relativité ne peut pas être en contradiction avec le matérialisme dialectique, puisqu'elle est en accord avec l'expérience et puisque c'est l'unique théorie qui explique un aussi grand ensemble de phénomènes ». I. D.

Cf. nos 294, 297, 304, 345, 357, 362, 372, 384, 395, 403, 404.

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIQUE

- 325.** — AEPPLI (Ernest), *La personnalité et la maturité psychique*. Traduction de M^{me} D. Mazé. Paris, Payot, 1954. 14 × 23 cm., 271 p., « Bibliothèque scientifique », 800 Fr. f.

Après *Les rêves et leur interprétation*, et *Psychologie du conscient et de l'inconscient*, parus dans la même collection, l'œuvre du psychologue zurichois Aeppli sur la personnalité est publiée en langue française. Fondé sur les travaux de Freud et de Jung, et surtout sur l'expérience de l'auteur, qui est en même temps psychothérapeute, cet ouvrage fait appel aux données de la « psychologie des profondeurs » pour étudier l'essence de la personnalité, la personnalité et le destin, la personnalité et le milieu environnant, le mariage, l'amour, l'amitié, la personnalité et la profession, le bonheur et le malheur, et la liberté de l'homme mûr. S. D.

- 326.** — ALLERS (Dr Rudolf), *Handicaps psychologiques de l'existence*. Traduit de l'anglais par Émile Marmy. Lyon, Paris, Emmanuel Vitte, 1954. 14 × 19 cm., 216 p., Coll. « Animus et Anima » dirigée par L. Barbey et E. Marmy, 660 Fr. f.

Première traduction française d'un ouvrage du psychologue viennois, maintenant professeur à la Catholic University of America à Washington. Il s'agit d'un livre non technique, écrit pour le « general reader ». L'auteur s'appuie sur les principes de la philosophie thomiste, et expose une caractérologie et une psychothérapie d'inspiration chrétienne (Cf. *Avant-Propos* du traducteur, et *Préface* de l'auteur), en critiquant la psychanalyse freudienne. La première partie traite de la nécessité et de la possibilité de s'améliorer ; la seconde partie énumère les ennuis, les difficultés et les défauts qu'on peut rencontrer dans la vie sociale, la vie de travail, les obstacles à la perfection et à la vie religieuse ; la troisième partie indique comment s'aider soi-même, en découvrant sa propre conception du monde et en l'harmonisant « avec les principes immuables et inviolables de la vérité ». S. D.

- 327.** — BLOCH (Ernst), *Das Prinzip Hoffnung*. 1. Band. [Le principe « espérance ». Tome 1^{er}]. Berlin, Aufbau-Verlag, 1954. In-8°, 477 p., Kunstleder DM 12.

Das Werk soll fünf Teile in drei Bänden umfassen und will « philosophisch die Hoffnung entdecken », geradezu eine « Ontologie des Noch-Nicht » geben. Der vorliegende erste Band enthält die ersten drei Teile : « Kleine Tagträume », « Das antizipierende Bewusstsein », « Wunschbilder im Spiegel ». Die Untersuchung geht aus von einer

Beschreibung der wechselnden und unregelmäßigen Wünsche des kleinen Mannes, die ihn sein Leben hindurch begleiten. Den grössten Teil des Bandes nimmt die Analyse der Formen des « antizipierenden Bewusstseins » ein, als dessen Feld die Hoffnung bestimmt wird. Diese wiederum wird nicht als Affekt genommen, sondern als « Richtungsakt kognitiver Art », zu dem nicht Furcht, sondern Erinnerung den Gegensatz bildet. Die Vorstellungen dieser Zukunftsintention werden als utopisch bezeichnet, nicht im abwertenden Sinne, sondern so verstanden, dass sie « den natürlichen Gang der Ereignisse überholen ». Der dritte Teil entspricht dem ersten, zeigt aber statt der unregelmäßigen vielmehr die « bürgerlich gegängelten, geleiteten Wunschbilder » auf, vor allem, « wie die herrschende Klasse das von den Schwachen Gewünschte wünscht ». Der Verfasser versucht hier, vom marxistischen Standpunkt her alltägliche Erscheinungen des modernen Lebens ihren philosophischen Ort anzuweisen. G. G.

L'œuvre — qui doit comporter cinq parties en trois volumes — cherche à « découvrir philosophiquement l'espérance » et à fournir précisément une « ontologie du pas encore ». Ce premier volume contient les trois premières parties : « Les petits rêves éveillés », « La conscience anticipatrice », « Les images du désir reflétés dans un miroir ». La recherche commence par une description des désirs de « petites gens », qui changeants, désordonnés, accompagnent toute leur vie. L'analyse des formes de la conscience anticipatrice dont le champ est déterminé par l'espérance occupe la plus grande partie du volume. L'espérance n'est pas traitée comme état affectif, mais comme « acte directeur de nature cognitive ». Son contraire n'est pas la peur, mais le souvenir. Les représentations de cette intention dirigée sur l'avenir sont appelées utopiques. Il faut entendre par là qu'elles « dépassent la marche naturelle des événements ». Le terme n'a rien de péjoratif. La troisième partie du volume correspond à la première, mais au lieu de « désirs non-réglés », s'occupe de « représentations des désirs bourgeoisement ordonnés » et montre surtout « comment la classe dirigeante désire ce que désirent les faibles ». L'auteur, se plaçant à un point de vue marxiste, essaie ici de désigner le lieu philosophique des phénomènes quotidiens de la vie moderne.

328. — LAVELLE (Louis), *Las potencias del Yo*. [The Powers of the I].

Trad. de Julia S. de Parpagnoli. Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1954. 20,6×14 cm., 262 p., « Biblioteca de Filosofía », \$ 26.-m/arg.

Los títulos de los distintos libros que constituyen el volumen dan una idea cabal de su contenido : I, « La facultad de conocer » ; II, « La facultad de sentir » ; III, « La facultad de hacerse » ; IV, « La facultad de espiritualizarlo todo ». Trátase de una traducción de *Les Puissances du Moi*.

The titles of the different sections of this volume give a sufficiently complete description of its contents : I. « The Faculty of Knowing » ; II. « The Faculty of Feeling » ; III. « The Faculty of Becoming » ; IV. « The Faculty of Spiritualizing all Things ». This is a translation of *Les Puissances du Moi*.

329. — MICHAUD (Humbert), *La sensibilité, Essai sur la constitution de l'homme*. Lyon, E. Vitte, 1954. 12×19 cm., 104 p. « Problèmes et doctrines, VII ».

L'auteur cherche à retrouver l'équilibre de la nature humaine en prenant conscience de l'accord existant entre l'intelligible et le sensible. Il établit comment s'opère, pour chaque individu, la connaissance de l'individuel. Sa démonstration s'appuie sur ce qu'il appelle la supra-perception, sensation que procure la vision des formes et qui oscille entre une perfection qui apporte un bonheur ineffable et des altérations plus ou moins profondes. Les exemples, pour la plupart, sont empruntés à Shakespeare, Chateaubriand, Milton, d'Annunzio. P. C.

330. — MUCCHIELLI (Roger), *Caractères et visages*. Préface de Louis Corman. Paris, Presses Universitaires de France, 14×19 cm., xii+280 p., Coll. « Caractères », 800 Fr. f.

Dans le Livre I, l'auteur expose sa méthode, qui consiste à rapprocher les résultats de la caractérologie et de la morpho-psychologie, et envisage un certain nombre de remaniements — ou de perfectionnements — à apporter au système Heymans - Le Senne. Il procède à une comparaison des différents moyens de classement des types humains d'après leur morphologie : typologie d'Hippocrate et de Galien, classifications alchimique et astrologique, bio-typologie, méthodes de Kretschmer, de Sheldon, de Jung, de Corman. Les Livres II et III s'attachent aux correspondances morpho-caractérologiques, qui sont nombreuses et fructueuses. Elles sont analysées en détail, et les différents types sont passés en revue à la lumière d'un certain nombre d'exemples pris parmi les personnages historiques. Nombreux tableaux de correspondance, questionnaires, plus de cent figures. *Index nominum*. P. C.

331. — NEUMANN (Erich), *The Origins and History of Consciousness*. New York, Pantheon Books, Inc., 1954. 24 cm., xxiv+493 p., « Bollingen Series, XLII », \$ 5.00.

This translated volume is an authorized extension of Jung's theory of the collective unconscious, designed to explain the parallel phenomena of the development of myth, personality, and culture. Analytic psychology, cultural anthropology, and mythology mutually confirm the stages in the evolution of individual and group consciousness. The tail-eating serpent Uroboros swallows itself eternally, beginning and ending the process from world creation through separation of the world parents, the drama of the hero, and his final transformation into deity. The projective myth reflects and is reflected by the key psychological concept of « centroverson », defined as « the innate tendency of the whole to create unity within its parts... with whose help the whole becomes a self-creative, expanding system ». The development is held to pass through fixed archetypal stages, observable alike in the hero-myth and the depth interview ; and an extrapolation to cultural histories provides a diagnostic of our times.

332. — RHINE (J. B.), *The Reach of the Mind*. London, Penguin Books, 1954. In-8°, 198 p. 2 s. 6 d.

Reprint.

- 333.** — STOCKER (D^r Arnold), *L'Homme, son vrai visage et ses masques*.
Lyon, E. Vitte, 1954. 14 × 19 cm., 240 p., Coll. « Animus et Anima »,
750 Fr. f. .

Ce livre est une synthèse des recherches du D^r Stocker sur la structure psychologique de la personne humaine, constituée par trois facultés fondamentales, celle d'aimer, celle de connaître et celle de sentir. L'auteur tend à mettre en lumière le mode de réalisation existentielle de ces valeurs. Il passe en revue l'ensemble des problèmes vitaux que soulèvent les différents comportements de l'homme, pour lui-même et pour la société. Le dernier chapitre, « Vie religieuse et morale », est une méditation sur la nature et le sort de l'homme, qui est non seulement un animal biologique, rationnel et social, mais aussi un « animal religieux ».

P. C.

Cf. nos 309, 366, 405, 414.

IV

PHILOSOPHIE DES VALEURS. MORALE. ESTHÉTIQUE

- 334.** — ALLEMANN (Beda), *Hölderlin und Heidegger*. [Hölderlin et Heidegger]. Zürich-Freiburg/Br., Atlantis-Verlag, 1954. In-4°, 188 p., « Züricher Beiträge zur deutschen Literatur und Geistesgeschichte, hsg. v. Emil Staiger, Bd. 6. », k. DM 6.80.

Es wird die Frage aufgeworfen, in welchem Bezuge die Hölderlin-Erläuterungen Heideggers zu einer wissenschaftlichen Hölderlin-Interpretation stehen. Der Verfasser geht aus von dem, was bei Hölderlin unter dem Namen « Vaterländische Umkehr » figuriert (I. Abschnitt). Ueber eine Darstellung der « Kehre » vom früheren zum späteren Heidegger (II. Abschnitt) wird dann im III. Abschnitt versucht, die Gesetzlichkeit der « denkenden Zwiesprache » Heideggers aufzuhellen. — Trotz kritischer Nachweise philologischer Irrtümer Heideggers schliesst die Arbeit mit dem Ergebnis, dass dessen Interpretationsweise zu einer grundsätzlichen Neubestimmung der Literaturwissenschaft auf ihre Grundlagen führen könnte. L. G.

Quelle est la relation entre l'interprétation de Hölderlin par Heidegger et celle qu'on obtient à l'aide de méthodes objectives? L'auteur commence (Section I) par étudier ce qui figure chez Hölderlin sous le titre de Vaterländische Umkehr. Après avoir exposé le mouvement accompli par Heidegger de sa première à sa plus récente philosophie (Section II), l'auteur essaie de légitimer ce « dialogue de la pensée » qu'est pour Heidegger l'interprétation (Section III). Tout en relevant quelques-unes de ses erreurs philologiques, le travail aboutit à la conclusion que la nouvelle méthode pourrait conduire à une révision fondamentale du sens de la science des lettres.

- 335.** — BOLLNOW (Otto Friedr.), *Unruhe und Geborgenheit im Weltbild neuerer Dichter*, 8 Essays. [Inquiétude et Assurance dans l'image du monde de quelques poètes modernes, 8 essais]. Stuttgart, Kohlhammer, 1954. In-8°, 260 p., Lw. DM. 12.80.

Die Essays, die dieser Band zusammenfasst, sind philosophische *Parerga*; sie haben ihre gemeinsame Wurzel in der Erkenntnis, dass der Dichter, weil er sich der vollen Lebenserfahrung unbefangener hingibt, in vorbegrifflicher Form Erkenntnisse ausspricht, die der schwerfälligeren, weil an strenge Methoden gebundenen philosophischen Untersuchung vorausseilen. In diesem Sinne behandelt der erste Teil des Bandes einige moderne Dichter als Wegbereiter der Lebens- und Existenzphilosophie; der zweite Teil ist den romantischen Dichtern gewidmet, die als erste die Probleme jener modernen philosophischen Bewegung angedeutet haben.

Les Essais réunis dans ce volume constituent des « à côté » philosophiques. Ils procèdent également de cette idée qu'en s'abandonnant à la pleine expérience de la vie, le poète exprime en termes pré-conceptuels des connaissances qui anticipent sur l'investigation philosophique, plus lente parce qu'elle est tributaire d'une méthode plus rigoureuse. La première partie du volume traite de certains poètes modernes présentés comme des précurseurs de la Philosophie de la Vie et de l'existence ; la seconde est consacrée aux poètes romantiques qui les premiers auraient indiqué les problèmes de ce mouvement d'idées actuel.

- 336.** — CASTELL (Alburey), *An Elementary Ethics*. New York, Prentice-Hall Inc., 1954. 22 cm., x+257 p., \$ 4.65.

Introduces beginning students to ethics by way of the three theories of Paley, Bentham, and Kant contrasted with three alternatives of traditional ethical theory, the views of Nietzsche, Dewey, and Ayer. Other chapters discuss « The Free Will Problem » (emphasizing William James) and « Legislative Definition » (consisting mainly of a long selection from J. S. Mill's *On Liberty*). H. A. L.

- 337.** — CROCE (Benedetto), *La Poesía, Introducción a la crítica e historia de la poesía y de la literatura*. [Poetry, Introduction to the Criticism and History of Poetry and Literature]. Trad. de Norberto Rodríguez Bustamante. Buenos Aires, Emecé Editores, 1954. 18,7 x 12,7 cm., 382 p., Colección « Grandes Ensayistas », \$ 35.-m/arg.

Primera versión castellana de uno de los trabajos fundamentales del afamado filósofo napolitano, muy correctamente traducido. Trátase de uno de los ensayos que mayor influencia han tenido sobre la « Filosofía del Arte o Estética » de este siglo.

A first translation into Spanish of one of the fundamental works of the famous Neapolitan philosopher, prepared with great care. This essay is one of those which has had the greatest influence on « The philosophy of art or aesthetics » in this century.

- 338.** — GÖRLAND (Albert), *Die Grundweisen des Menschseins*, Mit einem Vorwort von Hermann Noack. [Les modes fondamentaux de l'existence humaine, Préface de Hermann Noack]. Hamburg, Felix Meiner, 1954. In-8°, 115 p.

Das letzte (seit 1947 abgeschlossene) Werk des 1952 gestorbenen Hamburger Philosophen gibt hier Prof. Hermann Noack heraus. In seinem Vorwort gibt er Hinweise auf das Verhältnis des vorliegenden Werkes zu früheren Schriften des Verfassers. — Die Arbeit versucht, in der « Einheit unseres Menschseins » (S. 2) ein « geordnetes Ineinander » (S. 4) von Grundweisen zu erkennen. Die Grundweisen des Menschseins sind spezifisch verschieden, aber nicht separativ. Ihr Aufbau ist eine organische Subordination (« implikative Systematik »). Das Kriterium für die Grundweisen ist der Nachweis ihrer 'Freiheit' gegenüber der systematisch elementarerem. Der Verfasser entwickelt acht Grundweisen, von denen die sechs mittleren zu je drei eine Gruppe bilden. Ueber dem natürlichen Lebewesen Mensch entfalten sich drei Arten der Sozialität (wirtschaftliches, bürgerliches, sittliches Handeln). Darüber erhebt sich

die zweite Dreiergruppe : Der Mensch als Persönlichkeit eigenen Lebensstils (traditioneller Bildung, genialer 'Selbsteigenheit', dämonischer Unendlichkeitsnähe). Den Gipfel bildet das religiöse Erleben (achte Grundweise), dessen Zuversicht eine « wortlose Hingabe an die Unendlichkeit » (S. 105) ist. — Seine Gedanken über Sittlichkeit und Glückseligkeit entwickelt Görland in Auseinandersetzung mit Kant. E. S.

Le Prof. Hermann Noack édite la dernière œuvre, achevée dès 1947, du philosophe hambourgeois Albert Görland, mort en 1952, et indique dans sa Préface ses rapports avec les écrits antérieurs du même auteur. — L'ouvrage de G. se propose de faire voir, à partir de « l'unité de notre être-homme », une « implication ordonnée » de modes fondamentaux. Ils sont spécifiquement différents, mais non séparés. Leurs structures forment une subordination organique (« système implicatif »). C'est la liberté de chaque mode par rapport à ceux qui lui sont inférieurs, qui est le critère de son caractère fondamental. L'auteur en décrit huit, dont les six moyens forment, trois par trois, deux groupes. Au-dessus de l'homme biologique s'épanouissent trois formes de sociabilité : économique, civile, morale. Au-dessus d'elles, trois autres formes : l'homme comme personnalité, doué d'un style de vie propre (de formation culturelle traditionnelle, l'originalité géniale, ou dans le voisinage démoniaque de l'infini). Au sommet, le huitième mode vécu est le religieux qui est « le don de soi ineffable à l'infini ». — Görland développe ses idées sur le bonheur et la moralité en référence avec Kant.

339. — GUERRERO (Luis Juan), *Qué es la belleza*. [What is Beauty]. Buenos Aires, Editorial Columba, 1954. 13×20,5 cm., 76 p., « Colección Esquemas ». \$ 10.-m/arg.

Logrado esfuerzo de un manual de iniciación en esta disciplina. No obstante estar destinado al gran público conserva un rigor expositivo digno de ser destacado.

A successful handbook for initiation into this discipline. Although written for the general public, it keeps up a standard of accuracy worthy of mention.

340. — MARCEL (Gabriel), *Le déclin de la Sagesse*. Paris, Plon, 1954. 12×19 cm., 118 p., 300 Fr. f.

Les transformations que la vie humaine a subies depuis un siècle nous ont fait entrer dans le règne de la discontinuité, résultat de l'hypertrophie de la pensée technicienne. L'auteur veut montrer qu'à cela correspond un affaiblissement de la substance créatrice, affaiblissement qui a un retentissement dans le domaine de l'éthique, et, plus particulièrement dans celui de la sagesse. Celle-ci, en effet, est le fruit d'une maturité qui implique patience et continuité. En donnant, au contraire, tout le prestige à la jeunesse, la pensée contemporaine altère et dénature le sens de l'Histoire. Il s'agit de « revitaliser » la notion d'héritage spirituel, en se souvenant que « le but essentiel de la connaissance et de la vie consiste à s'ordonner au cosmos, et non point à exercer une action transformante sur un monde que l'homme aurait pour tâche de soumettre à ses désirs ou à ses besoins ». P. C.

341. — MAUSBACH (Joseph), ERMECKE (Gustav), *Katholische Moraltheologie*. Band 1 : Die allgemeine Moral. [Théologie morale catholique. Tome 1^{er} : Morale générale]. 8. neubearb. Aufl. von Gustav

Ermecke. Münster/Westf., Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung, 1954. In-4°, xxxii+444 p., k. DM 21., geb. DM 23.

Diese Auflage ist eine gründliche Neubearbeitung von Prof. Gustav Ermecke. Sie will der organischen Weiterentwicklung des Lehrbuches dienen. Der Untertitel des vorliegenden Bandes lautet : « Die Lehre von den allgemeinen sittlichen Pflichten der Nachfolge Christi zur Gleichgestaltung mit Christus und zur Verherrlichung Gottes in der Auferbauung seines Reiches in Kirche und Welt ». Der vorliegende Band ist also keineswegs eingeschränkt auf die natürliche Moral. Das ausführliche Stichwortverzeichnis dient jetzt gleichzeitig der Repräsentation des Gewichtes der einzelnen Begriffe in der katholischen Moral. E. S.

Cette nouvelle édition a été profondément remaniée par le Prof. Gustave Ermecke. Elle cherche à assurer la croissance organique de ce traité de morale. « Doctrine de devoirs moraux généraux des fidèles du Christ pour la glorification de Dieu et l'édification de son royaume dans l'Eglise et dans le monde » — tel est le sous-titre de l'ouvrage. Il ne se borne donc pas à la morale naturelle. Un index de termes permet, dans la nouvelle édition, de mesurer le poids des concepts particuliers dans la morale catholique.

342. — MAUSBACH (Joseph), ERMECKE (Gustav), *Katholische Moralthologie*. 2. Band : *Die spezielle Moral*, 1. Teil : *Der religiöse Pflichtenkreis*. Die Lehre von den sittlichen Pflichten zur Entfaltung der in Christus geschenkten Lebensgemeinschaft mit Gott und zur Teilnahme an seiner Verherrlichung durch Christus im Kult seiner Kirche. [Théologie catholique de la Morale. Deuxième volume : La Morale spéciale. Première partie : Le Cycle des devoirs religieux, la doctrine des devoirs moraux en vue du développement de la communion de vie avec Dieu, à travers le Christ, dans le culte de Son Église], 10 Aufl. von Gustav Ermecke. Münster, Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung, 1954. In-4°, xxxii+396 p. kart. DM 19., Lw. DM 21.

Auch dieser II. Band ist in seiner 10. Auflage von Ermecke im Sinne der bereits bei den beiden anderen neu erschienenen Bänden beobachteten Grundsätze neu bearbeitet worden (vgl. N° 341). Da der Band in seinem ganzen Inhalte das Verhältnis des gläubigen Menschen zu Christus zur Grundlage hat, so liegt er ausserhalb der Philosophie. Mit diesem Bande « liegt das Lehrbuch der Moralthologie wieder vollständig vor » (Vorwort). Der III. Band mit dem 2. Teil der speziellen Moral (den irdischen Pflichtenkreis betreffend) machte bei der Neuerscheinung des Werkes den Anfang (1953). E. S.

La dixième édition de ce volume est remaniée par E. dans le sens des principes observés déjà pour les deux autres volumes récemment parus (ci-dessus). Le contenu du livre porte sur les rapports du croyant au Christ et par là-même se situe hors de la philosophie. Avec ce volume, le Manuel de Théologie morale se trouve entièrement achevé. Le 3^e volume avec la seconde Partie de la morale spéciale (concernant le cycle des devoirs terrestres) formait le début de l'édition récente de l'ouvrage (1953)

343. — SCHREIBER (Georg) & HAASE (Kurt) ed., *Christliche Existenz und Erziehung, Ehrengabe an Johann Peter Steffes*. [Existence

chrétienne et Éducation, volume en l'honneur de Johann Peter Steffes], Im Auftrage des deutschen Instituts für wissenschaftliche Pädagogik herausgegeben von G. Schreiber und K. Hasse. Münster/Westf., Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung, 1954. In-4^o, 174 p., DM 11., geb. 13.50.

Unter den hier gesammelten Aufsätzen betreffen einige das Gebiet der Rechts- und Sozialphilosophie (besonders die Arbeiten von Hans Peters, Antonius Eickhoff und Joseph Höffner). Nicht ganz davon zu trennen sind die pädagogischen Arbeiten (Georg Schreiber und Kurt Haase). Die anderen Aufsätze befassen sich teils unter christlichen Gesichtspunkten mit der Existenzphilosophie (Friedrich Rintelen, Hans Eduard Hengstenberg), teils ist ihre Fragestellung vornehmlich theologisch (Hermann Volk, Joseph Pascher, Linius Bopp, Ludwig Deimel, Gerard Brom, Gottlieb Söhngen). — Eine Steffes-Bibliographie ist beigefügt. — Voransteht eine Schilderung des wissenschaftlichen Weges des Geehrten durch Georg Schreiber. E. S.

Parmi les études réunies ici quelques-unes concernent la philosophie du droit et la philosophie sociale (surtout les travaux de Hans Peters, Antonius Eickhoff et Joseph Hoeffner). Les travaux plus spécialement pédagogiques s'en séparent à peine (Georg Schreiber et Kurt Haase). Pour le reste, les uns se plaçant à un point de vue chrétien, s'occupent de la philosophie de l'existence (Friedrich Rintelen, Hans Eduard Hengstenberg), les autres de problèmes de caractère surtout théologique (Hermann Volk, Joseph Pascher, Ludwig Deimel, Gerard Brom, Gottlieb Soehngen). — Une bibliographie des œuvres de Steffes est jointe au volume qui est précédé d'une étude sur la carrière scientifique de Steffes par Georg Schreiber.

344. — TSCHERNYSCHESKIJ (N. G.), *Die ästhetischen Beziehungen der Kunst zur Wirklichkeit*. Mit einem einführenden *Essay* von Georg Lukacs. Hsg. v. Wolf Düwel. [Les rapports esthétiques de l'art et de la réalité, avec un *Essai* introductif de Georg Lukacs, édité par Wolf Düwel]. Berlin, Aufbauverlag, 1954. In-8^o, 271 p., Lw. DM 9.

Ein Vorwort des Herausgebers Wolf Düwel gibt biographische Daten von Tschernyschewskij und weist ihm seine Stelle in der historischen Entwicklung des dialektischen Materialismus zu. Eine « Einführung in die Aesthetik Tschernyschewskijs » von Georg Lukacs würdigt die Schrift vom Standpunkte des dialektischen Materialismus aus. Es folgt dann in deutscher Uebersetzung die 1853 geschriebene Abhandlung selbst, die — angeregt durch Feuerbach — in dauernder polemischer Auseinandersetzung mit der Aesthetik von F. Th. Vischer und indirekt auch mit Hegel entwickelt wird. Ergebnis der Arbeit ist die These : « Die wesentliche Bedeutung der Kunst ist die Reproduktion alles dessen, was für den Menschen im Leben interessant sein kann » (S. 117). Es schliesst sich eine Autorezension und eine ebenfalls vom Autor selbst stammende Vorrede zur dritten Auflage (1888) des Werkes an. L. G.

Une Préface de l'éditeur W. D. donne quelques renseignements biographiques sur T. et lui assigne sa place dans l'évolution historique du matérialisme dialectique. Une « Introduction à l'esthétique de T. » de G. L. souligne la valeur de son œuvre du point de vue du matérialisme dialectique. Suit la traduction allemande du Traité, écrit en 1853 et suscité

par Feuerbach, mais qui procède d'une confrontation polémique constante avec l'esthétique de F. Th. Vischer et aussi, indirectement, avec Hegel. Le résultat de ce travail est la thèse suivante : « la signification essentielle de l'Art est la reproduction de tout ce qui, dans la vie, peut être intéressant pour l'homme » (p. 117). Un résumé rédigé par l'Auteur et une Préface à la troisième édition, également due à l'Auteur (1888), sont annexés à l'ouvrage.

345. — WHEELWRIGHT (Philip), *The Burning Fountain: A Study in the Language of Symbolism*. Bloomington, Indiana, University of Indiana Press, 1954. 24 cm., ix+406 p., \$ 6.00.

Myth, poetry, and religion use depth languages which include and go beyond the narrower « being » languages of logical discourse. Semantic usage determines and colors ontological clarity. W. emphasizes the humanistic aspect of an « existence » transcending itself in imagery. Mythopoeic symbols communicate the sense of transition across the thresholds from past to future, from subjective to objective, from the mundane dimension to « the dark presence of a Something More ». The emotive and referential character of expressive language uses, for example, *iconic* symbols bridging the self and other referents, and the *plurisignation* of fused multiordinal meanings at various contextual levels. The discussion is critically illustrated with citations from the literature of religious emblems, English and Greek tragedy, and the poetry of T. S. Eliot. P. S.

Cf. n^{os} 295, 296, 305, 320, 323, 327, 328, 329, 348, 353, 357, 360, 367, 368, 378, 380, 382, 406, 408.

**PHILOSOPHIE SOCIALE. PHILOSOPHIE POLITIQUE.
PHILOSOPHIE DU DROIT.**

- 346.** — CORNFORTH (Maurice), *Dialectical Materialism*. London, Lawrence & Wishart, 1954. In-8°, 240 p., 10 s. 6 d.

The third volume of a popular textbook of marxist philosophy, the previous two being *Materialism and the Dialectical Method* and *Historical Materialism*. This volume tries to apply the fundamental ideas of dialectical and historical materialism to show how human consciousness actually arises and develops. It tries to trace this process step by step from its beginnings in the simple conditioned reflex up to the development of human knowledge and human freedom. In so doing it states the marxist approach to questions such as -- the relation of matter and mind, the scope and validity of human knowledge, the foundations of human freedom and morality. A. C. E.

- 347.** — EYSENCK (H. J.), *The Psychology of Politics*. London, Routledge & Kegan Paul Ltd., 1954. In-8°, xvi+317 p., 25 s.

In this book Professor Eysenck assembles the research findings of American and English psychologists, including himself, on the relation between political affiliations and clusters of attitudes towards a variety of different issues. A 'radical' - 'conservative' axis is revealed, but this is cross-cut by another dimension : the 'tough-minded' versus 'tender-minded' axis. Fascists are shown to be tough-minded conservatives, while Communists are tough-minded radicals. This analysis of the attitude-clusters which are associated with different political parties is then related to modern learning theory. It is suggested that radicalism and conservatism are the result of learning, while tough-mindedness and tender-mindedness are the result of conditioning. The book also contains chapters on public opinion polls and the methods of attitude assessment. W. J. H. S.

- 348.** — GINSBERG (Morris), *The Nature of Responsibility*. London, Clarke Hall Fellowship, 1954. In-8°, 31 p., 2 s. 6 d.

A philosophical analysis of responsibility and an attempt by a distinguished sociologist to show briefly that there is little value in the concept of state punishment, either in its retributive, reformatory or deterrent aspects. When this is more widely recognized, he thinks that we shall cease to rely much on punishment for the maintenance of order, though dangerous criminals will still have to be segregated. For the rest society will concentrate on the conditions which encourage crime and on the best means of ensuring a widely diffused sense of responsibility independent of punishment. A. C. E.

- 349.** — KIRK (Russell), *The Conservative Mind*. London, Faber & Faber, 1954. In-8°, 480 p., 30 s.

This is a revised edition of a work first published in the United States. There are amendments in almost every chapter, but especially in the concluding one, most of which has been thoroughly re-written and expanded. Conservatism is understood as the mode of thought characterised by the belief that a divine intent rules society, by affection for the variety and mystery of traditional life, by the conviction that civilized society requires orders and classes, by the persuasion that property and freedom are inseparably connected and that economic levelling is not economic progress, by faith in prescription and distrust of calculators, and by the recognition that change and freedom are not identical and that innovation is a devouring conflagration more often than it is a torch of progress (pp. 17-18). The book deals with it historically in its development as a set of ideas (it is perhaps in the nature of conservatism as conceived by the author that it should not be a system) from Burke to the present day. The last chapter suggests that it may have a more promising future than would seem likely at first sight because of the intellectual and spiritual bankruptcy of its opponents. A. C. E.

- 350.** — MAO TSÉ-TUNG, *Selected Works*, vol. 3. London, Lawrence & Wishart, 1954. In-8°, 260 p., 6 s.

Deals with the period 1939-41 and is naturally political rather than philosophical in character. Includes besides a number of short directives, two longer articles on *The Chinese Revolution and the Chinese Communist Party*, and *The New Democracy*. A. C. E.

- 351.** — MARITAIN (Jacques), *Scholasticism and Politics*. London, Bles, 1954. In-8°, 208 p., 12 s. 6 d.

Reprint

- 352.** — MARX (Karl), *Capital*, vol. I, trl. Moore & Aveling. London, Lawrence & Wishart, 1954. In-8°, 807 p.

Reprint.

- 353.** — PIEPER (Josef), *Ueber die Gerechtigkeit*, 2. Aufl. [De la justice, 2^e éd.]. München, Kösel, 1954. In-8°, 143 p., Hochland-Bücherei, k. DM 5.40.

Die Arbeit behandelt die Tugend der Gerechtigkeit in genauer Anlehnung an das Werk des heiligen Thomas von Aquin als « des ' allgemeinen Lehrers ' der Christenheit ». Aenderungen gegenüber der 1. Auflage, die 1953 erschien, sind nicht erkennbar. E. S.

La vertu de la justice est traitée en fonction de l'œuvre de St Thomas, « maître général de la Chrétienté ». Pas de changement sensible par rapport à la première édition (1953).

354. — STALIN (Joseph V.), *Works*, vol. 8. Ed. Marx-Engels-Lenin Institute, London, Lawrence & Wishart, 1954. In-8°, 421 p., 5 s.

Covers period Jan. to Nov. 1926 and includes some letters etc., of political rather than philosophical interest, published for the first time. The paper *Concerning Questions of Leninism* and *The Social-Democratic Deviation in our Party* might be of interest for the study of the development of Communist thought. The book is concerned mainly with the controversy with Trotsky. A. C. E.

355. — STALIN (Joseph V.), *Works*, vol. 9. London, Lawrence & Wishart, 1954. In-8°, XIII+383 p., 5 s.

This volume covers the period Dec. 1926-July 1927. The argument in favour of the possibility of a socialist revolution in one country alone and the discussion of the communist revolution in China in its early phases constitute the chief points of interest for the study of the development of communist thought. A. C. E.

Cf. nos 311, 319, 321, 356, 359, 379, 387, 390, 391, 394, 402, 411.

**PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE. PHILOSOPHIE DE LA CULTURE.
PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION.**

- 356.** — HELLPACH (Willy), *Der deutsche Charakter*. [Le caractère allemand]. Bonn, Athenäum-Verlag, 1954. In-8°, 245 p., Lw. DM 13.50.

Der Verfasser geht in umfassender Weise den für die Bildung des Charakters des deutschen Volkes entscheidenden Elementen nach. Für den praktischen Sozialphilosophen bietet er eine Fundgrube empirischen Materials. — Die « Nationalstruktur des Deutschtums » wird nach Rasse, Boden, Klima, Siedlungsformen, Sprache und nach ethnographischen, religiösen und staatsterritorialen Spaltungen analysiert. Der Autor zeigt dann den deutschen Volkscharakter in seinen historischen Wandlungen und Bedingungen. Dabei kommt er zu einer von eigenen Erfahrungen getragenen Darstellung der psychologischen und soziologischen Voraussetzungen des Hitler-Regimes. — Das Buch gipfelt in einer ungeschminkten Schilderung von sechs Partialkonstanten des deutschen Nationalcharakters : Schaffensdrang, Gründlichkeit, Ordnungsliebe, Formabneigung, Eigensinn und Schwärmseligkeit. E. S.

L'auteur analyse d'une façon détaillée les éléments déterminants pour l'éducation du caractère du peuple allemand. Il fournit, pour une philosophie sociale pratique, un matériel abondant. « La structure nationale de l'esprit allemand » est étudiée dans sa race, son sol, son climat, dans ses divisions ethnographiques, religieuses, politico-territoriales. L'auteur montre le caractère national allemand dans ses modifications et ses conditions historiques. Guidé par sa propre expérience, il en arrive alors à exposer les présuppositions psychologiques et sociologiques du régime hitlérien. — L'intérêt du volume culmine dans une peinture sans complaisance, de six constantes du caractère national allemand : esprit de travail, solidité, amour de l'ordre, répugnance pour le formel, entêtement, révolte.

- 357.** — MARROU (Henri-I.), *De la connaissance historique*. Paris, Édition du Seuil, 1954. 12×19 cm., 300 p., Coll. « La condition humaine », 750 Fr. f.

Quelle est la vérité de l'histoire ? Quels sont les degrés, les limites de cette vérité ? Quel est le comportement correct de la raison dans son usage historique ? Telles sont les questions auxquelles veut répondre l'auteur. Il montre que l'histoire est inséparable de l'histoire ; qu'elle est subordonnée aux documents ; que toute interprétation ou explication présuppose une philosophie. Il faut reconnaître la valeur existentielle de l'histoire, mais surtout sa valeur subjective : l'objectivité de l'histoire est un mythe. Mais sa vérité est double, puisqu'elle nous révèle à la fois

le passé et l'historien ? L'histoire est une récupération des valeurs culturelles ; sa valeur est esthétique ; elle nous délivre du déterminisme historique. L'œuvre de l'historien est une œuvre d'art. Index. P. C.

358. — SIMON (Pierre-Henri), *L'esprit et l'histoire, Essai sur la conscience historique dans la littérature du XX^e siècle*. Paris, A. Colin, 1954. 15,5×24 cm., 242 p., « Cahiers de la Fondation Nationale des Sciences politiques », n° 64, 680 Fr. f.

L'être-dans-l'histoire, telle paraît être la conscience du xx^e siècle. L'auteur interroge la littérature contemporaine pour définir ses rapports avec la conscience historique. Les humanistes (Barbusse, Duhamel, Alain, Romain Rolland, Martin du Gard, Suarès...) ont recours au « surhumain ». Les chrétiens, placés entre le temporel et l'éternel (L. Bloy, Péguy, Claudel, Bernanos, Mauras, Maritain...) présentent différents aspects du surréalisme historique. Les marxistes ont leur humanisme et leur théologie (Jaurès, Bonnard, Aragon...) qui font de l'histoire une idole. Mais les existentialistes des diverses tendances rabaissent ou renversent cette idole (Sartre, Camus) ou s'abîment dans le pessimisme (Malraux). En une conclusion personnelle, l'auteur montre que les ambiguïtés de l'histoire doivent être acceptées. Mais elle a une valeur propre qui est à chercher dans la vie des millions d'êtres qui sauvent l'humain discrètement. « D'un humanisme sans vergogne », il faut aller « à un humanisme sans illusion ». P. C.

359. — THIELICKE (Helmuth), PENTZLIN (Kurt), *Mensch und Arbeit im technischen Zeitalter, Zum Problem der Rationalisierung*. [L'homme et le travail à l'âge de la technique. A propos du problème de la rationalisation]. Tübingen, J. C. B. Mohr, 1954. In-4°, 51 p., br. DM 3.20.

Das Buch vereinigt zwei Aufsätze. Der erste gibt die Tübinger Rektoratsrede (1951) von Prof. Helmuth Thielicke über « Die industrielle Rationalisierung als Problem der Humanität » wieder. Der Autor setzt die Rationalisierung als ein Gesetz der Wirtschaft voraus und macht Vorschläge (z. B. zur Sozialgestaltung, Aufwandsgestaltung und zur Ausbildung des Unternehmernachwuchses), wie der Mensch von der Erniedrigung zum blossen Mittel der Produktion befreit werden könne. — Im zweiten Aufsatz, der als Korreferat zu einer Wiederholung des voranstehenden Vortrags entstand, verneint Dr. Kurt Pentzlin die Frage seines Themas : « Die Rationalisierung - eine Erfindung des Teufels » ». In seinen von reicher Erfahrung getragenen Ausführungen schildert der Verfasser den grossen Segen einer von Entartungen freien Rationalisierung. E. S.

Deux études dans ce livre. — L'une reproduit le discours d'investiture du Prof. Thielicke comme recteur de l'Université de Tübingen sur « La rationalisation industrielle comme problème humain » : posant la rationalisation comme loi de l'économie, il propose des mesures (éducation du sens social, discipline budgétaire, préparation des pionniers de l'avenir) dans le but de libérer l'homme de son abaissement au rang de simple moyen de production. — La seconde étude, née d'une intervention prononcée par le Dr. Kurt Pentzlin lors d'une répétition de l'exposé du Prof. Thielicke, répond par la négative à la question : « La rationalisation

est-elle une invention du diable? ». Dans sa démonstration appuyée sur une riche expérience, l'auteur montre quelle bénédiction constitue la technique une fois libérée de ses formes dégradées.

- 360.** — THYSSEN (Johannes), *Die Philosophie in der gegenwärtigen geistigen Krise*. [La Philosophie dans la crise spirituelle de nos jours]. Bonn, Bouvier & Co., 1954. In-8°, 47 p., DM 4.80.

Das Heft umfasst drei Vorträge aus den Jahren 1952 und 1953, die alle, obwohl von verschiedenen Ansatzpunkten ausgehend, ein gemeinsames Anliegen haben. Sie fragen nach der Funktion der Philosophie in der Kultur, insbesondere nach ihrer Bedeutung in Zeiten der Krise. Das Gemeinsame in allen Abweichungen der philosophischen Richtungen wird aufgezeigt, das Nebeneinander von weltimmanenten Werten und undogmatischer Berührung des Transzendenten aufgewiesen. G. G.

Cette brochure est la réunion de trois conférences des années 1952 et 1953, qui toutes les trois, à partir de perspectives différentes, ont le même propos : déterminer la fonction de la philosophie dans la culture et plus particulièrement aux époques de crise. L'auteur montre la communauté sous-jacente aux divers courants philosophiques malgré ce qui les sépare et établit que les valeurs immanentes au monde entretiennent partout avec le Transcendant des contacts sans dogmatisme.

- 361.** — THYSSEN (Johannes). *Die Geschichte der Geschichtsphilosophie*. [Histoire de la Philosophie de l'Histoire] 2. Aufl. Bonn, Bouvier & Co., 1954. In-8°, VIII+143 p., br. DM 9.

Das Werk liegt in einem photomechanischen Neudruck vor. Da die Untersuchung ursprünglich nur bis Dilthey und Nietzsche geführt war, gibt der Verfasser jetzt in einer kurzen Schlussbemerkung einen Ausblick auf die Geschichtsphilosophie der Gegenwart, wobei er auf zwei Momente hinweist : auf den Antrieb zur universalhistorischen Behandlung der Geschichte (Toynbee, A. Weber, Rüstow) und auf die « Aufsaugung der Geschichte » durch die systematische Philosophie (Heidegger, Jaspers) und Theologie (Gogarten). G. G.

Réimpression phototypique de l'ouvrage. L'étude allait primitivement jusqu'à Dilthey et Nietzsche. L'A. donne à présent, dans une courte notice finale, un aperçu de la philosophie de l'histoire contemporaine et en indique les deux aspects : d'une part la tendance à traiter l'histoire du point de vue de l'histoire universelle (Toynbee, A. Weber, Rüstow) et d'autre part « l'absorption de l'histoire » par la philosophie systématique (Heidegger, Jaspers) et par la théologie (Gogarten).

- 362.** — TROBERG (Gustav), *Die geistige Weltlage, Neue Sicht der Neuzeit, Ursache und Ueberwindung der Kulturkrise der Gegenwart*. [La situation spirituelle du Monde, Vue nouvelle sur les temps nouveaux, Origine et solution de la crise actuelle]. Heidelberg, Pfeffer, 1954. In-8°, 66 p., k. DM 3.

Der Verfasser sieht einen Erkenntnisconflict als die Ursache der modernen Kulturkrise an und versucht unter Berufung auf R. Steiner, der herrschend gewordenen Erkenntnisart der Naturwissenschaften den Begriff einer 'geistigen Erfahrung' entgegenzusetzen. G. G.

Pour l'auteur, c'est une antinomie dans la connaissance qui est l'origine de la crise de la civilisation moderne. Se référant à R. Steiner, il tente d'opposer au mode de connaissance dominant — celui des sciences de la nature — la notion d'« expérience spirituelle ».

Cf. nos **323, 331, 340, 364, 387.**

PHILOSOPHIE DE LA RELIGION.

- 363.** — BARTH (Karl), *Bosquejo de Dogmática*. [Outlines of Dogmatics]. Trad. de M. Gutiérrez-Marín. Buenos Aires, Editorial La Aurora, 1954. 18×13,5 cm., \$ 23.-m/arg.

De uno de los más discutidos y notables teólogos de la hora actual se ha traducido uno de sus libros más difundidos, ya vertido al francés e inglés, nos referimos a *Dogmatik im Grundriss*.

By one of the most debated and eminent theologians of our time, this work is already well-known in French and English versions. Originally : Dogmatik im Grundriss.

- 364.** — GÜNTHER (H.). *Psychologie de la légende*, traduction de J. Goffinet. Paris, Édit. Payot, 1954. 13,5×21 cm., 320 p., « Bibliothèque scientifique », 1.200 fr. broché.

L'auteur, ancien professeur à l'Université de Munich, présente une introduction à une « Hagiographie Scientifique » : comment sont nées et se sont développées à travers les siècles les légendes des héros et des saints ? Le mot « Légende » et pris en un sens proche du latin *Legenda*, et désigne tout récit de caractère religieux, édifiant ou apologétique. L'étude porte sur la vie des légendes chez les différents peuples. Grand nombre de récits rapportés ; filiation, évolution des thèmes ; reprise des thèmes antiques dans le christianisme ; adaptations propres au christianisme. L. M.

- 365.** — JASPERS (Karl), BULTMANN (Rudolf), *Die Frage der Entmythologisierung*. [Le problème de l'élimination du mythologique]. München, R. Piper & Co., 1954. In-8°, 120 p., k. DM 5.80, Lw. DM 7.80.

Der Vortrag von Jaspers über « Wahrheit und Unheil der Bultmannschen Entmythologisierung » von 1953, die Antwort Bultmanns und eine Erwiderung Jaspers' auf diese Antwort sind hier zusammengefasst.

Jaspers kritisiert die Bultmannsche Ausgangsposition, seine Auffassung von Wissenschaft und Philosophie, von Mythos und existentialer Analyse und versucht die Begriffe Aufklärung und Aufgeklärt, Glaube und Verstehen, Liberalität und Orthodoxie in ihrem gegenseitigen Verhältnis zu bestimmen. Hinter seinen Ausführungen zeigt sich immer wieder das Verhältnis von Theologie und Philosophie in seiner ganzen Problematik : die radikale Sündhaftigkeit des Menschen, die Rechtfertigung allein durch den Glauben, der Absolutheitsanspruch der Verkündigung gegenüber dem Menschen, dem doch das Glaubenkönnen zugleich mit der Anrede

geschenkt werden muss — dies alles seien Begriffe, die dem philosophischen Denken ganz fremd sind.

In seiner knappen Antwort erläutert Bultmann vor allem seinen Begriff der existentialen Analyse und der Hermeneutik. Die Absicht der Entmythologisierung sei nicht, das Quantum des zu Glaubenden zu verringern, sondern die Entscheidungsfrage dem modernen Menschen sichtbar zu machen. Der Glaube, der den Anspruch der Offenbarung annimmt, sei jedoch kein blinder Glaube, da der Mensch verstehen könne, was das Wort der Offenbarung sagt, weil es ihm die beiden Möglichkeiten seines Selbstverständnisses anbiete. G. G.

Sont réunies ici la conférence de J. sur « Vérité et Contre-vérité dans l'élimination de la mythologie par Bultmann » qui date de 1953, la réponse de B. et la réplique de J. à cette réponse. — J. critique le point de départ de B., sa conception de la science et de la philosophie, du mythe et de l'analyse existentielle et essaie de fixer les rapports réciproques des concepts d'éclairement et de lumière qui éclaire, de la foi et de la compréhension. Sous tous ses développements, se révèle la persistance de la relation entre Théologie et Philosophie dans sa problématique générale : la corruption radicale de l'homme, la justification par la foi exclusivement, la prétention à l'absolu que l'Évangile met dans l'homme qui, de l'invocation qui le saisit, reçoit la force même de croire. Ce serait là autant de concepts entièrement étrangers à la pensée philosophique. — Dans sa brève réponse, B. développe avant tout son concept de l'analyse existentielle et de l'herméneutique. En poursuivant l'élimination du mythe, il ne vise pas à alléger le poids de ce qui doit être cru, il veut marquer l'importance de cette décision pour l'homme moderne. La croyance qui accepte la prétention de la Révélation n'est pas aveugle, car l'homme est à même de comprendre la signification de la parole révélée : elle lui offre le choix entre deux possibilités de se comprendre lui-même.

366. — LEWIS (C. S.), *Ueber den Schmerz*, Mit einem Nachwort von Joseph Pieper. [De la Douleur, avec une Postface par J. Pieper]. Köln-Olten, Jakob Hegner, 1954. In-4°, 192 p., Lw. DM 12.80.

Der Verfasser ist kein Theologe, versucht aber mit Entschiedenheit die Konsequenzen zu ziehen, die sich aus dem Faktum des Schmerzes in der Welt für den gläubigen Christen ergeben ; dabei will er nicht etwas ganz Neues aussagen, sondern nur Bewährtes seiner Zeit aufs neue sagen. Vom Gesichtspunkt des Schmerzes her wird das Problem der Allmacht und Güte Gottes aufgeworfen ; die menschliche Bosheit und der Fall des Menschen (mit dessen Auffassung sich der Verfasser in der Nähe Augustins befindet) werden als die Quelle des Schmerzes dargestellt, dem zugleich höhere Bedeutung zugesprochen wird : Der Schmerz ist das Megaphon Gottes, er « pflanzt das Banner der Wahrheit mitten in die aufständische Festung ». Ein bemerkenswertes Kapitel ist dem Problem des Tieres und des tierischen Schmerzes gewidmet, in dem der Verfasser vom christlichen Denken her zu der Schlussfolgerung kommt, dass bestimmten Tieren eine Unsterblichkeit in ihren Herren zukommt. Der Uebersetzer hat ein Nachwort angefügt, in dem er das hervorstechendste Merkmal dieses Werkes würdigt : die schlichte, klare Sprache. G. G.

L'A. n'est pas théologien, mais il s'attache fermement à tirer les conséquences qui découlent pour le chrétien croyant du fait de la douleur dans le monde ; il ne se propose pas d'énoncer du nouveau, mais seulement de répéter, à son époque, ce qui est déjà confirmé. Le problème de la toute-puissance et de la bonté divines est posé du point de vue de la

douleur ; la malignité humaine et la chute de l'homme (dont la conception rapproche l'auteur de saint Augustin) sont considérées comme les sources de la douleur, à laquelle une signification plus haute est attribuée ; la douleur est le haut-parleur de Dieu, elle « plante l'étendard de la vérité au centre de la fête de la Résurrection ». Un chapitre remarquable est consacré au problème de l'animal et de la douleur animale, où l'A., partant de la pensée chrétienne, en arrive à la conclusion qu'à certains animaux, du fait de leurs maîtres, une sorte d'immortalité peut être reconnue. Le traducteur a ajouté une Postface où il met en valeur le trait le plus saillant de cet ouvrage : sa langue simple et claire.

367. — PIEPER (Josef), *Weistum, Dichtung, Sakrament ; Aufsätze und Notizen*. [Sagesse, Poésie, Sacrement ; études et notes]. München, Kösel, 1954. In-8°, 349 p., Lw. DM 13.50.

Das Buch vereint drei Aufsatz- und Notizengruppen. Die Aufsätze sind grösstenteils in den letzten fünf Jahren entstanden, die Notizen sind meist älter. « Weistum » « meint die geprägte... Gestalt, in welcher der nach den Gründen forschende Geist sich seine Funde gegenwärtig hält » (S. 11). « 'Dichtung' steht... für jegliche formgewordene 'Antwort' aller musischen Künste insgesamt » (S. 11). In allen drei Bereichen geht es um die « Wurzel von Welt und Dasein » (S. 12). Dabei bewegt sich der Verfasser im wesentlichen innerhalb des Gedankenkreises der Philosophie des hl. Thomas. Die Aufsätze des ersten weitaus umfangreichsten Teiles behandeln grossenteils moralphilosophische Themen. — Der Autor verlangt vom Leser die Haltung eines Zuhörens, das « primär auf 'die Wahrheit der Dinge' gerichtet » (S. 22) ist. E. S.

Réunion de trois séries d'études et de notes. Les études remontent aux cinq dernières années ; les notes, pour la plupart, sont plus anciennes. Sagesse signifie pour l'auteur « la forme dans laquelle l'esprit qui cherche le fondement, coule et maintient ses trouvailles ». Le terme poésie s'applique « dans tous les arts à la 'réponse' devenue forme ». Dans les trois domaines, il y va des racines du monde et de l'existence. Les études de la première Partie, les plus étendues, traitent principalement de thèmes moraux. L'auteur demande au lecteur d'écouter, ce qui est l'attitude « originellement dirigée vers 'la vérité des choses' ».

368. — SCHELER (Max), *Vom Ewigen im Menschen*. [De l'Éternel dans l'homme]. 4. durchgesehene Auflage, herausgegeben von Maria Scheler. (Gesammelte Werke, Bd. 5.). Bern/München, Francke/Leo Lehnen, 1954. In-4°, 488 p., br. DM 21. geb. DM 25.50.

Dieser Band umfasst folgende fünf, schon vom Verfasser selbst zusammengefasste Schriften : 1. Reue und Wiedergeburt (S. 27 ff.) ; 2. Vom Wesen der Philosophie und der moralischen Bedingung des philosophischen Erkennens (S. 61 ff.) ; 3. Probleme der Religion (S. 101 ff.) ; 4. Die christliche Liebesidee und die gegenwärtige Welt (S. 355 ff.) ; 5. Vom kulturellen Wiederaufbau Europas (S. 403 ff.). • Die hier vorliegende 4. Auflage ist ein im wesentlichen unveränderter Abdruck der früheren Auflagen. Die Vorreden des Verfassers zu den beiden ersten Auflagen (1920 und 1922) stehen voran.

Der zweite, auf die einzelnen Schriften dieses Bandes bezogene Teil des Nachwortes der Herausgeberin enthält — besonders für « Probleme der Religion » — ins einzelne gehende Nachweise und Hinweise vornehmlich über die Entstehung der nicht durchweg erhaltenen Manuskripte. Auch

ein grösseres Textversehen (siehe S. 454) in den ersten drei Auflagen konnte jetzt beseitigt werden.

Ueber alle jetzt vorgenommenen Berichtigungen und Ergänzungen informiert ein Verzeichnis (S. 459-462). Auf den Seiten 463-469 stehen Anmerkungen der Herausgeberin zu Text und Fussnoten. Genaueres über die vorliegende Ausgabe entnimmt der Leser dem Nachwort der Herausgeberin, der Witwe des Verfassers, im Anhang (S. 451-458). Dem Bande ist ein Register (für Sachen und Personen in einem) beigegeben (S. 475-488). E. S.

Le volume comprend les cinq travaux réunis d'abord par l'Auteur lui-même : 1. Repentir et Régénération (p. 27 sqq.) ; 2. De l'essence de la philosophie et de la condition morale de la connaissance philosophique (p. 61 sqq.) ; 3. Problèmes de la Religion (p. 101 sqq.) ; 4. L'idée chrétienne de l'amour et le monde actuel (p. 355 sqq.) ; 5. De la reconstruction culturelle de l'Europe (p. 403 sqq.). La présente (4^e) édition est une réimpression des éditions antérieures sans modifications essentielles. Le texte est précédé des deux préfaces de l'A. aux éditions précédentes. — La seconde Partie de la Postface, rédigée par l'éditrice, contient — surtout à propos de « Problèmes de la Religion » — des indications et des renseignements détaillés, notamment sur l'origine des manuscrits qui n'y sont pas intégralement compris. De même, une erreur du texte, dans les trois premières éditions, est pour la première fois éliminée (Cf. p. 454). Un tableau nous renseigne sur les corrections et modifications complémentaires apportées aujourd'hui (pp. 459-462). Dans les pages 463-469 se trouvent des remarques de l'éditrice relatives au texte et les notes. Le lecteur peut puiser des renseignements plus précis sur l'édition présente dans l'appendice adjoint par l'éditrice, veuve de l'Auteur (pp. 451-458). Une table des matières et des noms termine le volume (pp. 475-488).

369. — TRETHOWAN (I.), *An Essay in Christian Philosophy*. London, Longmans, Green and Co., 1954. In-8°, 186 p., 12 s. 6 d.

This essay, by a monk of Downside Abbey, is an attempt to set out and to defend those philosophical positions which are essential to Christian faith. A discussion of the basis of human knowledge in general is followed by a discussion of our knowledge of God. The author's standpoint is in general Augustinian, and he defends his view both with reference to the characteristic doctrines of Thomist epistemology and to those of contemporary Anglo-Saxon philosophy. An examination of what he considers to be the fallacies of the latter is conducted at some length. There are then two chapters on moral philosophy, the second of which concentrates upon the problem of the relation of ends to means. There is a penultimate chapter on reason and faith and a concluding discussion in which the author connects his defence of metaphysics with that offered by Lavelle and Le Senne. A. C. McI.

370. — VANCOURT (Raymond), *La phénoménologie et la foi*. Paris, Desclée et Cie, 1954. 12×18 cm., 128 p., Coll. « Le monde et la foi », 280 Fr. f.

Après un essai d'analyse de la phénoménologie, l'auteur aborde la définition du phénomène, et ses rapports avec l'« indubitable », l'« immédiat » ; il reconnaît l'ambiguïté de cette notion, comme de la phénoménologie elle-même. La réduction eidétique et la réduction phénoménologique achevées, le monde n'existe que par référence à un Moi

transcendental, qui lui donne son sens. Si l'on n'accepte pas ce Moi, un empirisme total conduit à l'existentialisme. Mais la phénoménologie peut être la base d'une méthode permettant d'aboutir à une compréhension authentique de l'essence de la religion. Toutefois, dans ce domaine, elle a des limites, et ne peut se passer de « la vérité religieuse assurée par ailleurs ». En ce qui concerne la foi, l'insuffisance de la phénoménologie est encore plus flagrante. D'ailleurs, de son point de vue, l'intériorité spirituelle ne semble guère possible. C'est de l'ambiguïté même de la phénoménologie que proviennent peut-être plusieurs pseudo-problèmes.

P. C.

371. — WORDSWORTH (J. C.), *Pain and other Problems*. London, Allen & Unwin, 1954. In-8°, 159 p., 12/6.

It is the first object of this popularly written book to show that pain is just as much a problem for those who deny any purpose in evolution as it is for theologians, because its place in life cannot be accounted for merely by purposeless laws. There is also an attempt to show that such a conception of the universe is incompatible with any satisfactory account of ethics and aesthetics, and an attempted *reductio ad absurdum* of the view of the self as a series of events and of the denial that the past is real. The author's own positive views are not stated. A. C. E.

Cf. nos 315, 333, 341, 342, 384, 388, 397, 398, 401, 413, 414.

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE.

1. Études Générales

- 372.** — BOAS (George) et al., *Studies in intellectual History*. Baltimore, Maryland, The Johns Hopkins Press, 1953. 23 cm., viii+225 p., \$ 3.75. Oxford, University Press, 30 s.

The nine essays in diverse fields by members of the Johns Hopkins University History of Ideas Club include four of philosophic interest. The first, « Some Problems in Intellectual History » by Boas points out some of the issues of historiography as they pertain to the history of ideas. Another essay, « The History of Ideas and Ancient Greek Philosophy » by Cherniss concludes that nowhere in Greek philosophy is there a history of ideas, since the notion of an historical idea is incompatible with the Greek view of philosophy as eternal and objective truth. The third, « Language-Basis of Science, Philosophy and Poetry » by Spitzer observes that language, constantly changing as it concurrently reflects and creates *Weltanschauungen*, is a means of human orientation to and transcendence of the world. The fourth essay, a tribute to Arthur O. Lovejoy by Wiener, « Lovejoy's Role in American Philosophy », re-states Lovejoy's thesis that there is not one American philosophy but a variety of them.

- 373.** — LEIGHTON (Joseph A.) et al., *Perspectives in Philosophy*, Essays by Members of the Department of Philosophy. Columbus, Ohio, The Ohio State University, 1954. 23 cm., iv+148 p. (Paper cov.).

Through the generosity of an alumnus of Ohio State University, eleven members of that institution's department of philosophy were enabled to express themselves « on any subject of their own choosing, and in whatever manner they found congenial ». The resulting essays range from William H. Reither's « The Origins of the Cyrenaic and Cynic Movements » to Hazel E. Barnes' « Existentialism : Positive Contributions » and Joseph A. Leighton's « Jaspers' Existential Philosophy ». H. A. L.

- 374.** — LEWIS (John), *Introduction to Philosophy*. London, Watts, 1954. In-8°, 236 p. 21 s.

The book is intended for those with no special philosophical training, and is a popularly written outline of the history of philosophy from

Plato to the present day. An attempt is made to show why philosophical issues are important and what is permanent and valuable in the battle of ideas. A. C. E.

- 375.** — RUNES (Dagobert D.) ed., *Treasury of Philosophy*. New York, Philosophical Library, 1954. 22 cm., xxiv+1280 p., \$ 15.00.

This massive volume contains biographical sketches accompanied by brief selections from about 375 different thinkers, arranged alphabetically from Abailard to Zeno. The editor has included Oriental and Jewish teachers, as well as many of the patristic writers, some of whom would be more properly classified as religious, and others, such as George Eliot and Jules Romains, who are more literary than philosophical. The amount of space allotted to some representative figures may be judged by the following random samples : Aristotle, 6 pages, Plato, 19 pages, Kant, 4 pages, Hegel, 9 pages, Francis Bacon, 7 pages, Karl Barth, 7 pages, Edmund Husserl, 4 pages, T. H. Huxley, 9 pages, John Dewey, 5 pages, George Santayana, 12 pages, Sri Aurobindo, 7 pages, C. S. Peirce, 9 pages, and Josiah Royce, 5 pages. The major works of each thinker are mentioned in the biographies, and a reference list of the selections is supplied. A number of the latter have been newly translated into English for this work. H. A. L.

- 376.** — VAZQUEZ (Juan Adolfo), *Metafísica y Cultura*. [Metaphysics and Culture]. Buenos Aires, Editorial Sudamericana, 1954. 17×11,8 cm., 140 p., « Ensayos Breves », \$ 18.-m/arg.

El joven y prestigioso pensador argentino J. A. Vázquez, que dirige la única revista argentina exclusivamente filosófica, « Notas y Estudios de Filosofía », acaba de reunir en un volumen algunos de sus interesantes ensayos : « La Historia de la Filosofía y la Metafísica », « El lenguaje de la Metafísica y la traducción española de *El Ser y el Tiempo* », « Una metafísica de la cultura », « Simone Weil y María Rosa Lida a propósito de *Antígona* », « Lo temporal y lo eterno en los ensayos de Francis Macdonald Cornford sobre el pensamiento griego », « Continuidad, creación y descubrimiento en la Historia de la Filosofía ».

The distinguished young Argentinian thinker, J. A. Vázquez, who edits the only Argentinian philosophical periodical, « Notes and Studies in Philosophy », has brought out a volume containing a few of his interesting essays : The History of Philosophy and Metaphysics ; The Language of Metaphysics and the Spanish Translation of ' Being and Time ' ; A Metaphysics of Culture ; Simone Weil and Maria Rosa Lida in connection with Antigone ; Temporality and the Eternal in the Essays of Francis Macdonald Cornford on Greek Thought ; Continuity, Creation and Discovery on the History of Philosophy.

2. Études spéciales.

a) Occident et Proche-Orient

- 377.** — HIRSCHBERGER (Johannes), *Geschichte der Philosophie*. T. Teil : *Allertum und Mittelalter*. 2. Aufl. [Histoire de la Philosophie. 1^{re} partie : Antiquité et Moyen Age. 2^e édition.]. Freiburg/Br., Herder, 1954. Gr. in-8°, 476 p., Lw. DM 21., br. DM 16.

Wenige Jahre nach dem Erscheinen dieser Geschichte der Philosophie ist eine Neuauflage notwendig geworden. In dem vorliegenden ersten Band hat der Verfasser die Darstellung im wesentlichen unverändert gelassen, Versehen und Druckfehler berichtigt und in den Literaturhinweisen wichtige Neuerscheinungen bis 1953 nachgetragen. G. G.

La deuxième édition de cette histoire de la philosophie était déjà nécessaire peu d'années après la première. Dans le premier volume réédité ici, l'auteur n'a rien changé à l'exposé, mais a corrigé les fautes d'impression, réparé les négligences et complété la bibliographie qui mentionne les publications allant jusqu'en 1953.

378. — JAEGER (Werner), *Paideia, die Formung des griechischen Menschen*. 1. Band. 3. Aufl. [Paideia. La formation de l'homme grec. Tome I, 3^e éd.]. Berlin, W. de Gruyter, 1954. In-4^o, 513 p., Lw. DM 14.80.

Das grosse Werk des früheren Berliner Gräzisten, in dem eine Gesamtbetrachtung des Griechentums vom Problem der Formung des griechischen Menschen her versucht wird, ist zu bekannt, um eines Hinweises auf seine Zielsetzung und Eigenart zu bedürfen. Da das Werk schon lange vergriffen und auch antiquarisch nur selten erhältlich war, hat sich der Verlag zu einer Neuauflage entschlossen. Zunächst liegt Band I vor, in unveränderter Form und in würdiger Ausstattung; der Band behandelt Kultur und Erziehung in der griechischen Frühzeit und im klassischen Zeitalter, die Jahrhunderte von Homer bis Thukydides. G. G.

La grande œuvre de ce grand helléniste — naguère berlinois — qui considère l'hellénisme dans son ensemble en partant du problème de la formation de l'homme grec — est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'en indiquer l'objet et les particularités. L'œuvre depuis longtemps épuisée, introuvable, est enfin rééditée. Le premier volume seul est livré. Il est sans changement mais d'une présentation très bonne. Il concerne la culture et l'éducation des âges préclassique et classique, les siècles d'Homère à Thucydide.

379. — MONTGOMERY (John D.) ed., *The State Versus Socrates: A Case Study in Civic Freedom*. Boston, Beacon Press, 1954. 21 cm., vii+247 p., \$ 3.50.

Socrates' ever unfinished trial is resumed in this book, with a new panel of counsel, and with the issues defined by the editor as civic freedom and truth and criticism *versus* orthodoxy and authority and tradition. Werner Jaeger and Paul Elmer More set the Attic scene and change the venue to the world stage. Plato repeats his *Apology*. The prosecutors charge Socrates with anti-democratic tendencies (A. E. Taylor and the Marxist critics), contempt of court and offenses against Athenian tolerance (Zeller and Grote), while Nietzsche and Pareto condemn his intellectualism. His defenders plead justified criticism of democracy (G. Wiggers and Popper), his martyrdom to free speech and politics (Phillipson), his conservative-idealistic reformism (Jaeger and Zeller again). In a concluding « appeal to history », Boutroux has Socrates found a positive moral science, Toynbee and Wenley argue the parallel with Jesus, and J. S. Mill prefers his fruitful martyrdom to modern techniques of suppression. The editor urges us not to repeat the Athenian jury's verdict. P. A.

380. — PLATON, *Phaidros, oder Vom Schönen*. [Phèdre, ou de la Beauté]. In der Uebersetzung von Friedrich Schleiermacher neu hrsg. und eingeleitet von Dieter Bergner. Leipzig, Philipp Reclam jun., 1954. In-8°, 83 p., br. DM 0.40.

An der Uebersetzung Schleiermachers hat der Herausgeber nur hier und da den Ausdruck geändert. Die Einleitung stützt sich vornehmlich auf die Auffassungen, die Marx und Engels von Platon gehabt haben.

L'éditeur n'a apporté que de rares modifications à la traduction de Schleiermacher. L'introduction s'appuie surtout sur les conceptions que Marx et Engels avaient de Platon.

381. — ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ, *Congrès de Tours et de Poitiers, 3-9 septembre 1953, Actes du Congrès*. Paris, Société d'édition « Les Belles Lettres », 1954. In-8°, 422 p.

Les deux tiers de l'ouvrage sont consacrés aux communications *in extenso* ou résumées, relatives au *Platonisme* : platonisme antique d'une part, platonisme « moderne », français et européen d'autre part. Les contributions originales alternent avec des rapports qui présentent le bilan des travaux platoniciens pendant les dix ou quinze dernières années : les unes et les autres ont un caractère fortement synthétique et leur réunion forme un tableau d'ensemble du sujet.

I. *Platonisme antique*. Pierre-Maxime Schuhl, Platon, quinze années d'études platoniciennes, pp. 149-169 (rapport qui prolonge celui présenté par le même au congrès de cette Association en 1938). Joseph Moreau, Platon et la connaissance de l'âme ; Richard Robinson, The two senses of το ἐν ἑστὶ in Plato's *Parmenides* ; Arturo Andrés Roig, L'allégorisme de Platon d'après un passage de l'*Ion* 530c-543c ; M^{me} S. Rebac, Encore le problème de l'imitation platonicienne, et Une anticipation platonicienne, Platon et l'art abstrait (résumés pp. 169-179). Victor Goldschmidt, La théorie platonicienne de la dénonciation ; abbé Amand Jagu, La conception platonicienne de la liberté ; M^{lle} M. Tête, Le totalitarisme de Platon ; M^{lle} J. Duchemin, Platon et l'héritage de la poésie ; J. Humbert, Remarques sur la structure de la phrase de Platon (résumés pp. 180-192). M^{lle} Cornelia de Vogel, A la recherche des étapes précises entre Platon et le néoplatonisme (résumé pp. 193-4). P. Boyancé, Le platonisme à Rome : Platon et Cicéron, pp. 195-222. R. Dreyfus, Une reminiscence platonicienne dans Horace, Odes 1-3 (résumé pp. 222-226). Pierre Courcelle, Travaux néo-platoniciens, pp. 227-254. H.-R. Schwyzer, Une interprétation plotinienne d'un passage du *Timée* ; J. Pépin, A propos du symbolisme de la Mer ; Jean Daniélou, S. J., Grégoire de Nysse et Plotin ; chanoine J. Dumortier, Platon et S. Jean Chrysostome (résumés pp. 255-265).

II. *Platonisme « moderne »*. Maurice de Gandillac, Le platonisme au x^{iv}^e et au xiii^e siècles, pp. 266-285. J. Hatinguais, L'interprétation allégorique du mythe d'Orphée par Guillaume de Conches ; abbé E. Jeuneau, Quelques aspects du platonisme de Thierry de Chartres (résumés pp. 285-292). Abbé Raymond Marcel, Le platonisme de Pétrarque à Léon l'hébreu, pp. 293-319. F. Masai, Le platonisme italien et le problème des influences byzantines ; André Pézard, Nymphes platoniciennes au Paradis terrestre (chez Dante) ; Paul Henry, S. J., Les manuscrits grecs de travail de Marsile Ficin, traducteur de Plotin ; P. Renucci, L'unité de la connaissance dans la pensée de Pic de la Mirandole (résumés pp. 320-330).

Raymond Lebègue, *Le platonisme en France au xvi^e siècle*, pp. 331-352. Pierre Mesnard, *Le platonisme de Jean Bodin*, pp. 352-361. H. Weber, *Thèmes d'amour platonicien dans Le Printemps d'Agrippa d'Aubigné*; M^{lle} Thérèse Goyet, *Présence de Platon dans le classicisme français* (résumés pp. 361-371). M. de Gandillac, *Le platonisme en Allemagne aux xiv^e et xv^e siècles*; Walter Mönch, *Le sonnet et le platonisme*; Jean Jacquot, *Le platonisme de Ralph Cudworth*; Joan Estelrich, *Coup d'œil sur le platonisme en Espagne* (résumés pp. 372-384). André Chastel, *Le platonisme et les arts de la Renaissance*, pp. 384-411.

Le début de l'ouvrage est consacré, après les *Chroniques de l'Association*, à l'autre thème de ce V^e Congrès Guillaume Budé : *Rabelais*, marqué surtout par les communications de Mario Roques (*Aspects de Panurge*), Lucien Febvre (*A propos de son récent livre sur Le problème de l'incroyance et la religion de Rabelais*, Paris, 1953), V.-L. Saulnier (*Position actuelle des problèmes rabelaisiens*), Robert Marichal (*Le dernier séjour de Rabelais à Rome*).

382. — ARISTOTLE. *Nicomachean Ethics*, trl. with Introd. by Ross (Sir David). London, Oxford University Press, 1954. In-16°, xxxiv + 284 pp., « The World's Classics no. 546 », 5 s.

Sir David Ross's version of the *Nicomachean Ethics* was published in 1925 in the Oxford translation of Aristotle. It has now been re-issued in the World's Classics series, with an introduction outlining Aristotle's argument and commenting briefly upon it. There are also footnotes and an index, taken alike from the earlier edition with abbreviations. D. A. R.

383. — PLUTARCHOS, [*Moralia*. Traduction du grec, introduction et notes de Z. Abramowicz]. Wrocław, Ossolineum, 1954, in-8°, xlv-389 p., « Biblioteka Narodowa [Bibliothèque Nationale], Sér. II. Nr. 86. » 14,70 zł.

Choix des écrits moraux de Plutarque, contenant : Le banquet de sept sages, Les préceptes du mariage, Du trop parler, Les propos de table, livre VI, Du Démon ou esprit familier de Socrate, Consolation envoyée à sa femme, Quels animaux sont les plus avisés, Comment il faut refréner la colère, Du contentement ou repos de l'esprit, Des oracles qui ont cessé.

I. D.

384. — LUCRÈCE, *De la nature des choses*. Préface et commentaires par Georges Cogniot. Paris, Éditions sociales, 1954. 11×17 cm., 180 p., Coll. « Les Classiques du Peuple », 240 Fr. f.

Une introduction de 92 p. présente Lucrèce, son œuvre et sa philosophie, non à la lumière de la littérature philosophique « officielle » (Janet, Séailles, Rivaud, Brunschvicg, par exemple), mais surtout grâce aux travaux des spécialistes soviétiques (en particulier de F. Petrovski). Lucrèce est, avant tout, l'homme « qui a proclamé la matérialité du monde et la théorie atomistique ». Les extraits, traduits d'après l'édition Ernout souvent remaniée par Cogniot, sont donnés, non toujours dans l'ordre des livres du *De natura rerum*, mais selon le plan du commentateur et sous des rubriques qui lui sont propres : « Un hymne à la vie et à la paix », « L'abolition de la religion », « La matière et le vide »,

« Les atomes », « La conception générale du monde », « Rapport du physique et du psychique », « Théorie de la connaissance : le sensualisme », « Ni finalité ni providence », « L'histoire de l'humanité s'explique par des causes toutes naturelles », « La religion chassée de ses derniers refuges ». S. D.

385. — LUKIAN, *Die Hauptwerke*, Griechisch und Deutsch, [Lucien, œuvres principales], hrsg. u. übersetzt von Karl Mras. München, Ernst Heimeran, 1954. In-8°, 556 p., « Tusculum-Bücherei », Lw. DM 15.60.

Der gut ausgestattete Band enthält folgende Werke : Traum oder Lukians Lebensgang, Göttergespräche, Seegöttergespräche, Totengespräche, Ikaromenipp, Wahre Geschichten, Lügenfreund, Des Peregrinos Lebensende. Dem griechischen Text steht eine deutsche Uebersetzung gegenüber. Der Herausgeber hat den Text nach eigenem Urteil auf Grund seiner Kenntnis der Lukianüberlieferung gestaltet ; einzelne Stücke liegen hier zum ersten Mal in einer modernen Ausgabe vor. Für den Philologen sind die wichtigsten handschriftlichen Varianten im Anhang angegeben, der auch einen Abschnitt über Lukians Leben und zu den einzelnen Werken kurze literargeschichtliche Hinweise und Literaturangaben enthält. Die knappen Erläuterungen zum Text wollen « nur voraussichtlich ganz Unbekanntes » berücksichtigen. Neben der ganzen Schrift über « Des Peregrinos Lebensende » sind zahlreiche Einzelstellen für die Kenntnis des spätantiken Geisteslebens und der Rolle, die die Philosophie in ihm spielt, wichtig. G. G.

Le volume bien présenté, contient les œuvres suivantes : Le Songe ou Vie de Lucien, Dialogues des dieux, Dialogues des dieux marins, Dialogues des morts, Icaroménippe, Histoires vraies, Ami du mensonge, Mort de Peregrinos. Au texte grec est juxtaposée une traduction allemande. L'auteur a établi le texte d'une façon personnelle se basant sur la connaissance de la tradition lucienne. Certains textes figurent ici pour la première fois dans une édition moderne. A l'intention de philologues, les plus importantes variantes des manuscrits figurent dans un appendice qui contient aussi un chapitre consacré à la vie de Lucien, de brèves notes d'histoire littéraire relatives aux œuvres particulières, des renseignements bibliographiques. Les sommaires explications ne s'en tiennent qu'à ce que « l'on peut considérer comme totalement inconnu ». A côté de l'écrit consacré à « La mort de Peregrinos », il faut mentionner l'importance de nombreux passages qui apportent des renseignements sur la vie spirituelle à la fin de l'antiquité et sur le rôle qu'y jouait la philosophie.

386. — BOMAN (Thorleif), *Das hebräische Denken im Vergleich mit dem griechischen*. [La pensée hébraïque comparée avec la pensée grecque]. 2. durchges. Aufl. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1954. In-4°, 186 p., br. DM 9.80.

Die zweite Auflage dieses Werkes, das den Unterschied zwischen den beiden in sich geschlossenen Denkweisen an dem Gegensatz von dynamischem und statischem Denken, von Eindruck und Aussehen, von Zeit und Raum, Symbolismus und Instrumentalismus, logischem Denken und psychologischen Verstehen zu erfassen und psychologisch zu deuten versucht, unterscheidet sich « sowohl aus sachlichen wie auch aus technischen Gründen », wie der Verfasser bemerkt, nicht wesentlich von der ersten. G. G.

La deuxième édition de cet ouvrage — qui tente de saisir et d'interpréter psychologiquement la différence entre ces deux modes de pensée, fermés sur eux-mêmes, à travers l'opposition de la pensée statique et de la pensée dynamique, de l'impression et de l'expression du temps et de l'espace, du symbolisme et de l'instrumentalisme, de la pensée logique et de la compréhension psychologique — ne diffère pas de la première, pour l'essentiel, comme le note l'auteur « tant pour des raisons de fond que pour des raisons techniques ».

- 387.** — GILSON (Étienne), *La metamorfosis de la Ciudad de Dios*. [The Metamorphosis of the City of God]. Trad. de Benjamín Agüero. Buenos Aires, Editorial Troquel, 1954. 20×13,5 cm., 198 p., \$ 40.-m/arg.

Este volumen está integrado por el curso que el autor desarrolló en la Universidad de Lovaina, en mayo de 1952, en la cátedra Cardenal Mercier. Dice Gilson que « No se trata aquí directamente de la noción de Iglesia, ni tampoco de las relaciones de lo temporal y lo espiritual, sino únicamente de la noción — en extremo confusa todavía hoy, — del pueblo que forman los cristianos esparcidos a través de las naciones de la tierra y cuyas relaciones temporales son afectadas, o debieran serlo, por su común pertenencia a la Iglesia ». Su título original : *Les Métamorphoses de la Cité de Dieu*.

This volume is composed of a series of lectures given by the author at the University of Louvain, during May 1952, from the Cardinal Mercier Chair. « We are not dealing here with the notion of the Church » Gilson writes, « nor with the relations between temporality and spirituality, but solely with the idea, still a very confused one even to-day, of the population of Christians spread over the nations of the earth, and whose temporal relations are affected, or ought to be affected, by their common attachment to the Church ». Original title : *Les Métamorphoses de la Cité de Dieu*.

- 388.** — PANNENBERG (Wolfhart), *Die Prädestinationslehre des Duns Scotus im Zusammenhang der scholastischen Lehrentwicklung*. [La doctrine de la Prédestination chez Duns Scot dans le cadre du développement des doctrines scolastiques]. Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1954. In-4º, 149 p., br. DM 12.40.

Diese Heidelberger Dissertation versucht, eine Schwierigkeit des Skotus-Verständnisses zu beseitigen, die Schwierigkeit, wie die Auffassung des Skotus von der Freiheit des geschöpflichen Willensaktes gegenüber Gott in seiner Lehre von der Sünde mit den deterministischen Tendenzen seines Gottesgedankens in der Lehre vom göttlichen Vorherwissen zu vereinbaren sei. Der Verfasser sieht den Weg zur Lösung in der Frage « nach dem das Denken von seinem existentiellen Ursprung her leitenden Verständnis der Situation des Menschen vor Gott ». Er nimmt daher die Prädestinationslehre zum Ansatzpunkt, weil diese den letzten Horizont der Situation des Menschen vor Gott beschreibt, und unterscheidet sich darin von den bisherigen Untersuchungen, die die Prädestinationslehre vorwiegend vom skotistischen Gottesbegriff her ins Auge fassten. Die Arbeit referiert klar und übersichtlich die Lehren des Skotus vor dem Hintergrund seiner Vorgänger. G. G.

Cette thèse de Heidelberg se propose d'éliminer la difficulté suivante qui entrave l'intelligence exacte de S. : comment la conception de S. sur la libre volonté de la créature, relativement à Dieu, dans la doctrine du péché, est-elle compatible avec les tendances déterministes de sa conception de Dieu, dans la doctrine de la prescience divine? L'A. aperçoit la voie qui mène à la solution dans la question de « la compréhension de la situation de l'homme devant Dieu, qui rend compte de sa pensée à partir de son origine existentielle ». Il considère donc la doctrine de la prédestination comme un élément adjoint, puisqu'elle décrit l'horizon eschatologique de la solution de l'homme devant Dieu et se distingue par là des recherches antérieures qui traitent la doctrine de la prédestination à partir du concept scotiste de Dieu. Ce travail résume de manière claire et concise les théories de S., sur l'arrière-plan de ses prédécesseurs.

- 389.** — HUNT (Richard) & KLIBANSKY (Raymond) editors, *Mediaeval and Renaissance Studies*, vol. III. London, The Warburg Institute, University of London, 1954. 251 p., £ 1.10 or \$ 4.20.

The contents of this volume are as follows. *Pseudo-Johannes Scottus, Adalbold of Utrecht, and the Early Commentaries on Boethius* (E. T. Silk); *An Early Mediaeval « Book of Fate » : The Sortes XII Patriarcharum. With a Note on « Books of Fate » in General* (T. C. Skeat); *Gilbert Crispin, Abbot of Westminster : Dispute of a Christian with a Heathen touching the Faith of Christ* (C. C. J. Webb; an edition, with introduction, of the Latin text); *St. Anselm and Gilbert Crispin, Abbot of Westminster* (R. W. Southern); *The Ars Disserendi of Adam of Balsham 'Parvipontanus'* (L. Minio-Paluello); *The Figurae of Joachim of Fiore. Genuine and Spurious Collections* (M. Reeves and B. Hirsch-Reich); *Which William of Nottingham?* (B. Smalley; on the identity of the William of Nottingham who wrote a commentary on the gospel harmony of Clement of Lanthony); *The Manuscripts of Duns Scotus in German and Austrian Libraries, and Index of Manuscripts* (L. Meier). F. C. C.

- 390.** — DANTE Alighieri, *Monarchy*, trl. by Donald Nicholl and *Three Political Letters*, trl. by Colin Hardie. London, Weidenfeld & Nicolson, 1954. In-8°, xxi+121 p., 9 s. 6 d.

This new translation is published on the ground that previous translations are not easily available. The letters translated are V, VI and VII (according to their usual numbering). The book includes a short introduction to the *Monarchy* (6 pp.), a chronological table showing the historical context of Dante's writings, and a bibliography by Nicholl; also a note on the chronology of Dante's political works (5 pp.) by Hardie. A. C. E.

- 391.** — HOOKER (Richard), *Of the Laws of Ecclesiastical Polity*. 2 vol., London, Dent, 1954. In-8°, 448, 562 pp., « Everyman's Library », 7 s. per vol.

Reprint.

- 392.** — ERASMO DE ROTTERDAM, *Elogio de la locura*. [In Praise of Folly]. Trad., prólogo y notas del Dr. Pedro Voltes Bou. Buenos

Aires, Editorial Espasa-Calpe Argentina, 1954. 19×11,5 cm., 148 p., « Colección Austral », \$ 5.-m/arg.

El traductor de este célebre libro lo ha llamado « Encomio de la Estulticia », así consta en el prólogo, notas y portada interior. Los editores por su cuenta han persistido en llamarlo, como ya es tradicional en lengua castellana, *Elogio de la locura*. Versión poco satisfactoria si tenemos en cuenta el estado actual de los estudios erasmistas, y que poco añade a las antiguas que circulan.

Translation, prologue and notes by Dr. Pedro Voltes. The translator of this famous book has called it « in praise of stupidity », as he states in the prologue, notes and inside title. The editors on the other hand have kept to the traditional name under which it has been known in the Spanish language. Not a very satisfactory translation, taking into account the present state of research on Erasmus, it adds little to earlier versions still in circulation.

393. — COLLINS (James), *A History of Modern European Philosophy*. Milwaukee, Wisconsin, The Bruce Publishing Company, 1954. 22 cm., x+854 p., \$ 9.75.

This textbook is designed primarily for students who have some acquaintance with Scholastic philosophy. After an introductory chapter and one on the Renaissance background, individual chapters are devoted to some twenty European thinkers, beginning with Bacon, Galileo, and Newton and extending through the classic modern European philosophers to Fichte, Schelling, Hegel, Schopenhauer, Comte, Mill, Nietzsche, and Bergson. Within each chapter, sections are included which present biographical data, the methods and guiding principles of the individual's thought, and his position in respect to some of the chief philosophical problems. Preference is given to such issues as the following: the nature of method, the possibility of metaphysics, the object of human intellect, the relation between God and the world, the nature of man, and the foundations of morality. Many of the arguments are critically appraised from the Thomistic point of view, and the chapter bibliographies are full and critical.

394. — HOBBS (Thomas), *Lewiatan czyli materia, forma i władza państwa kościelnego i świeckiego*. [Leviathan or the matter, form and power of a commonwealth ecclesiastical and civil]. Trad. de l'anglais par Cz. Znamierowski. Warszawa, PWN, 1954. In-8°, xxii, 658 p., « Biblioteka Klasyków Filozofii », [Bibliothèque des Classiques de la Philosophie], 55. zł.

395. — LEISEGANG (Gertrud), *Descartes' Dioptrik*. [Descartes, Dioptrique]. Meisenheim/Glan, Westkulturverlag Anton Hain, 1954, gr. in-8°, 168 p., « Monographien zur Naturphilosophie, Bd. II », br. DM 9., Lw. DM 11.

Mit diesem Buche erscheint die erste deutsche Uebersetzung der Dioptrik Descartes. In einer voraufgehenden Einleitung versucht die Uebersetzerin das Spezifische der Arbeitsweise des Descartes darzustellen. Sie

findet es in dem Operieren mit anschaulichen « Denkmodellen », aus denen die Eigenschaften des Lichtes abgeleitet werden. Diese Arbeitsmethode wird der nach dem Vorbild Euklids axiomatisch verfassten Keplerschen Dioptrik gegenübergestellt. — Die Beurteilung der Vorstellungen Descartes' vom Licht beruht auf der falschen Voraussetzung der Verfasserin, dass das Licht nach Descartes eine « sehr rasche Bewegung » sei. Dagegen bezeichnet Descartes es selbst ausdrücklich als (instantane) « action » und weist mit Nachdruck darauf hin, dass « action » und « mouvement » nicht dasselbe seien (S. 7, Originalpag.). Hierin macht sich ein Fehler der nicht überall sauberen Uebersetzung bemerkbar. L. G.

Avec ce livre paraît la première traduction allemande de la Dioptrique de Descartes. Dans une Introduction qui précède le texte, la traductrice lente de préciser la spécificité de la méthode cartésienne. Elle la trouve dans le fait qu'il opère avec des modèles de pensées intuitifs, d'où les propriétés de la lumière sont déduites. A cette méthode est opposée la dioptrique de Kepler, conçue sur le modèle euclidien, de façon axiomatique. La critique des conceptions cartésiennes de la lumière repose sur la supposition de la traduction que la lumière, pour Descartes, serait un « mouvement très rapide ». Descartes, au contraire qualifie explicitement la lumière d'« action » (instantanée) et insiste fortement sur le fait qu'« action » et « mouvement » ne sont pas identiques (p. 7 de l'original). Ici se fait jour une erreur de sa traduction qui n'est pas toujours claire.

396. — DESCARTES, *Philosophical Writings*, sel., tr. and ed. by Elizabeth Anscombe and Peter Geach. Edinburgh, Nelson, 1954. In-8°, LVI+303 p. « Nelson Philosophical Texts, ed. Raymond Klibansky », 12 s. 6 d.

The selections include in English translation the *Discourse on Method*, the *Meditations*, the *Objections of Hobbes with the replies*, and selections from the *Regulae*, the *Principles of Philosophy*, the *Dioptrics*, and the letters (37 pp.). The principle of selection has been to include enough material to give an adequate general view of Descartes' system, while excluding details of obsolete scientific theories and theological technicalities. The chief novelty is the prominence given to the *Dioptrics* as a polemic against the view later maintained by Berkeley in his *Theory of Vision*. There are practically no comments by the translators, but an introduction by Alexandre Koyré giving a general survey of Descartes' thought in relation to the historical background of scepticism to which he sought to reply. The work was anticipated by translated selections by N. Kemp Smith covering very similar ground, but the earlier work is at present twice as expensive. A. C. E.

397. — STEINMANN (Jean), *Pascal*. Paris, Les Éditions du Cerf, 1954. 14×23 cm., 447 p., ill., 960 F. fr.

Nouvelle biographie de Pascal, dédiée à la Société des Amis de Port-Royal, à l'occasion du tricentenaire de la conversion de Pascal, publiée avec le Nihilobstat de l'Oratoire et l'Imprimerie de l'Église.

C'est par l'étude de la vie que l'auteur commente l'œuvre. Dans la première partie (1623-55), il montre le « jeune Archimède » et dit son séjour à Port-Royal. Dans la deuxième (1656-58), il étudie les *Provinciales*, les écrits sur la Grâce et les traités relatifs à la Roulette ; dans la troisième (1658-62) et la quatrième, la rédaction des *Pensées* et les problèmes

qu'elle pose. La cinquième partie (dite « Le dialogue avec Pascal ») traite de l'influence de Pascal dans ses rapports avec les philosophes, les théologiens et les hommes de lettres. S. D.

- 398.** — JANSEN (Paulette), *De Blaise Pascal à Henry Hammond*. Les Provinciales en Angleterre. Préface de Gabriel Le Bras. Paris, J. Vrin, 1954. 14×22 cm., 138 p., « Bibliothèque de la Société d'Histoire ecclésiastique de la France », 570 Fr. f.

L'auteur, spécialiste des études jansénistes, montre dans l'Introduction la place des *Provinciales* dans la lutte contre les Jésuites, en France, au XVII^e s. La suite des chapitres fait connaître les traductions anglaises des écrits de Pascal. Elles avaient pour but d'attaquer la Compagnie de Jésus, et à travers elle, le catholicisme romain. Ce sont les Anglicans qui mènent la lutte et, parmi eux, Henry Hammond (1605-50) ; auteur du *Practical Catechism*. M^{lle} J. étudie sa vie, et voit en lui le préfacier des traductions anglaises de *Provinciales*, signant H. ou H. H. Cet anglican et ses amis Steward et Radcliffe ont tenté d'obtenir un accord avec les Jansénistes. Des pièces justificatives étayent la thèse soutenue par l'auteur. Index des noms de personnes. S. D.

- 399.** — LOCKE (John), *Essays on the Laws of Nature*, ed. W. Van Leyden with Locke's valedictory speech as Censor of Moral Philosophy and philosophical short-hand writings. London, Oxf. Univ. Press, Cumberlege, 1954. In-8°, xi+292 p., 35 s.

The work contains the Latin text and a translation of the *Essays*, published here for the first time. Written as early as 1660 they already anticipate most of what Locke had to say on innate ideas, maintaining that the natural law is (a) not implanted in us but (b) discernible by our reason as objective fact independent of us. The introduction describes the Lovelace collection of MSS of Locke now acquired by the Bodleian Library, Oxford. This includes besides the works published here much biographical material. The introduction also contains an account of the sources, argument, relation to later works and subsequent influence of the *Essays* published. Of the shorthand writings transcribed, — which only occupy a very few pages of the book, we may mention the discussions of pleasure and pain, and faith and reason. They are accompanied by notes on their importance for an understanding of the development of Locke's thought. A. C. E.

- 400.** — SAW (Ruth L.), *Leibniz*. London, Pelican Books, 1954. In-8°, 240 p., 2 s. 6 d.

Gives a very thorough account of Leibniz for such a popular series. Of chief interest to the Leibnizian scholar will probably be the attempt of the authoress to depose logic from the ruling position assigned to it by e.g. Russell and Couturat in Leibniz's system. She thinks Leibniz is able to deal with the antinomies of freedom and the problem of evil rather better than is possible for most philosophical systems, and that the fundamental incompatibility in his philosophy is between the nature of the simple substances and the method by which we extend our know-

ledge of them. In his definitions of the main concepts of science she thinks he achieved the remarkable feat of producing something that is still satisfactory. A. C. E.

401. — DUFOURCQ (Albert), *Voltaire et les martyrs de la Terreur, 1689-1799*. T. X de « L'avenir du Christianisme », 5^e volume de l'« Histoire moderne de l'Église », 3^e partie de « Le Christianisme et la réorganisation de l'Église ». Paris, Plon, 1954. 12×18 cm., 481 p., 1.125 Fr. f.

Dernier volume de l'auteur de *L'avenir du Christianisme*, mort en 1952. Ouvrage d'apologétique et d'histoire religieuse, plus que de philosophie. Le « Parti philosophique », à côté du « Parti protestant » y est étudié en fonction de ses attaques contre l'Église. Voltaire n'y est pas traité spécialement, mais avec lui, tous les philosophes du « siècle des lumières » tant en France qu'à l'étranger. Index des noms et notes bibliographiques. S. D.

402. — ROUSSEAU (Jean-Jacques), *De l'inégalité parmi les hommes*. Préface et commentaires par J.-L. Lecercle. Paris, Éditions sociales, 1954. 11×17 cm., 190 p., Coll. « Les Classiques du Peuple », 240 Fr. f.

Ce petit volume comprend 26 p., au début, sur Jean-Jacques Rousseau présenté comme un plébéen qui a été l'inspirateur des Jacobins, par ses idées et par son style. Le texte du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, paru en 1755, est précédé d'une introduction (pp. 29-43) de J.-L. Lecercle qui étudie « la publication », « les sources », « le sens du *Discours* » et donne une « note bibliographique ». Le texte suivi pour cette édition est celui de l'édition critique de C. A. Vaughan : *The Political Writings of Jean-Jacques Rousseau* (Cambridge, 1915). Tous les commentaires de l'éditeur tendent à montrer que Rousseau est, dans l'ensemble, un précurseur de Marx et de Engels. S. D.

403. — ALEMBERT (Jean Le Rond d'), *Discurso preliminar a la Enciclopedia, a dos siglos de su publicación*. [Preliminary Discourse to the Encyclopedia, Two Centuries after its Publication]. Trad. de Aida A. Barbagelata. Buenos Aires, Editorial Losafa, 1954. 21,2×15 cm., 238 p., \$ 20.-m/arg.

Con motivo del segundo centenario de la publicación de la famosa *Enciclopedia*, dirigida por Diderot y D'Alembert, el Colegio Libre de Estudios Superiores de la Argentina, organizó un ciclo de conferencias en el que participaron prestigiosas figuras. Dichos trabajos, « Antecedentes e incitaciones para la « Enciclopedia ». El espíritu enciclopédico a partir del Renacimiento », por Francisco Romero ; « Preliminares intelectuales de la Revolución francesa : la « Enciclopedia », por José A. Oría ; « El « Discurso Preliminar » de la « Enciclopedia », por José Babini ; « Diderot », por Roberto F. Giusti ; y « Valor educativo y social de la « Enciclopedia », de Luis Reissig, completan esta correcta versión del trabajo citado.

In honor of the second centenary of the appearance of the famous Encyclopedia, directed by Diderot and D'Alembert, the Argentine Free School of Higher Studies organized a cycle of lectures in which distin-

guished personalities took part. Here are the titles of the different works that make up this well-translated volume : *Antecedents and Incitements to the Encyclopedia : The Encyclopedic Spirit from the Renaissance Onwards*, by Francisco Romero ; *Intellectual preliminaries of the French Revolution : Encyclopedia*, by José A. Oria ; *The « Preliminary Discourse » of the Encyclopedia*, by José Babini ; *Diderot*, by Roberto F. Giusti ; *Educational and Social Value of the « Encyclopedia »*, by Luis Reissig.

404. — ALEMBERT (Jean Le Rond d'), *Wstęp do Encyklopedii*. [Discours préliminaire de l'Encyclopédie. Traduction de J. Hartwig. Rédigé, préfacé et commenté par T. Kotarbinski]. Warszawa, PWN, 1954. In-8°, 188 p. « Biblioteka Klasyków Filozofii. [Bibliothèque des Classiques de la Philosophie] », 16. zł.

405. — LA METTRIE, *Textes choisis*. Préface et commentaires par Marcelle Tisserand, agrégée de l'Université. Paris, Éditions Sociales, 1954. 11×17,5 cm., 200 p., coll. « Les Classiques du Peuple », 280 Fr. f.

Le volume commence par une biographie de La Mettrie, une vue sur la société et le monde des idées dans la première moitié du XVIII^e siècle, une étude sur le matérialisme de L. M. (considéré comme biologiste, médecin et moraliste), ses sources, sa place parmi les philosophes du XVIII^e siècle, son influence sur d'Holbach, Helvetius et Diderot. L'introduction (46 p.) se termine par quelques considérations sur le style et l'œuvre de polémiste de L. M. Une page de bibliographie où sont citées les principales œuvres de L. M. (médecine, pamphlets, œuvres philosophiques) précède les textes choisis par Marcelle Tisserand dans le *Discours préliminaire* (pp. 52-64), l'*Histoire naturelle de l'âme* (pp. 65-124), l'*Abrégé des systèmes pour faciliter l'intelligence du Traité de l'âme* (pp. 125-146), l'*Homme-machine* (pp. 147-189), l'*Homme-plante* (pp. 190-195). Les textes sont présentés avec quelques notes explicatives, qui contiennent des biographies succinctes des auteurs cités par La Mettrie S. D.

406. — ROSS (Sir David), *Kant's Ethical Theory*. Oxford, Univ. Press, 1954. In-8°, 96 p. 5 s.

This book is a general commentary on Kant's *Grundlegung zur Metaphysik der Sitten* by one of the very few leading British moral philosophers of the last 30 years and the chief living critic of utilitarianism. The work is in outline rather than detailed, adapted to the needs of ordinary students. What will probably interest philosophers most is the discussion of the question of the moral value of acting from other motives than solety respect for the moral law and the frank statements of the difficulties in Kant's view of freedom, difficulties which appear to Ross as to many other critics quite insoluble. A. C. E.

407. — ZELTNER (Hermann), *Schelling*. Stuttgart, Frommann, 1954. In-8°, 335 p., Lw. DM 12.

Diese Gesamtdarstellung will vor allem von der sachlichen Fruchtbarkeit des Denkers einen Begriff geben. Ihr Besonderes liegt darin, dass

sie, um dem Schicksal der Vorgänger zu entgehen, die immer wieder auf halbem Wege in dem Urwald dieses Denkens stecken geblieben sind, einen neuen Weg einschlägt : In grossen Längsschnitten werden die Hauptgegenstände der Philosophie Schellings einzeln in den Blick genommen und in ihrer Entwicklung durch das ganze Lebenswerk in grösseren, voneinander ziemlich unabhängigen Abschnitten verfolgt (Ich, Geist, Natur, Geschichte, Recht, und Staat, Kunst, Gott, Freiheit, Sein). Der Verfasser beschränkt sich bewusst auf die reine Darstellung, die beständig durch Quellenangaben belegt wird, und will eine geistesgeschichtliche Einordnung nur andeutungsweise versuchen. In einem Anmerkungsteil wird auf die neuere Literatur zu Schelling hingewiesen. G. G.

Cette étude d'ensemble entend donner une idée de la fécondité positive de ce penseur. Sa particularité est de vouloir éviter le sort de ces pré-décesseurs qui se bornent à refaire sans cesse une moitié seulement du chemin dans la forêt vierge de cette pensée, en frayant une voie nouvelle : les rubriques essentielles de la philosophie de S. sont considérées à part par grandes coupes transversales et suivies tout au long de sa carrière dans leur développement en général assez indépendant : Moi, Esprit, Nature, Histoire, Droit et État, Art, Dieu, Liberté, Être. L'auteur se limite volontairement à un pur exposé, constamment soutenu par des citations du texte, et veut seulement tenter une organisation suggestive sur le plan de l'histoire intellectuelle. Un appendice donne un aperçu de la littérature schellingienne récente.

408. — MUTH (Ludwig), *Kleist und Kant, Versuch einer neuen Interpretation*. [Kleist et Kant, recherche d'une nouvelle interprétation]. Köln, Kölner Universitätsverlag, 1954. In-8°, 83 p., Kein Preis. Kantstudien hsg. im Auftrag der Kantges. Landesgruppe Rheinland-Westfalen, Ergänzungsheft 68.

Heinrich von Kleist wurde im März 1801 von einer schweren Erschütterung heimgesucht, die durch die Bekanntschaft mit der « kantischen Philosophie hervorgerufen wurde und ihn zu seiner poetischen Bestimmung befreite ». Die Arbeit versucht, die Lektüre ausfindig zu machen, die der Erschütterung zugrunde lag und ihre Auswirkungen auf die Gedankenwelt Kleists zu verfolgen. Der Verfasser stützt sich dabei auf eine eingehende Interpretation der diese Krise betreffenden Briefstellen. Durch diesen « neuen Ansatz » hält er seine erneute Behandlung des schon häufig untersuchten Problems für gerechtfertigt. Er kommt zu dem überraschenden Ergebnis, dass in dieser Krise Kleists ursprüngliches teleologisches Wissenschafts- und Bildungsideal durch Kants *Kritik der teleologischen Urteilskraft* zerstört wurde. Diese These wird geschickt und einleuchtend begründet. L. G.

Heinrich von Kleist fut bouleversé, en mars 1801, par une émotion grave, provoquée par la connaissance de « la philosophie kantienne qui libéra en lui la vocation poétique ». Ce travail s'attache à découvrir la lecture qui est à la base de ce bouleversement et de suivre ses effets dans le monde de pensées de Kleist. L'A. s'appuie, à cette fin, sur une interprétation pénétrante des passages de la correspondance concernant cette crise. Par cet « apport nouveau », l'A. tient pour justifiée son entreprise de traiter à nouveau un problème déjà souvent étudié. Il en arrive à cette conclusion surprenante que dans cette crise, l'idéal initial de Kleist, l'idéal téléologique de la science et de l'éducation, est détruit par la Critique du Jugement. La thèse est étayée de manière habile et éclairante.

409. — BAUER (Clemens), WELTE (Bernhard), GOERTTLER (Kurt), HÖNL (Helmut), SZILASI (Wilhelm), RUFFIN (Hanns), *Gestaltende Kräfte im XIX Jahrhundert*, Vorträge von Cl. Bauer u. s. w. [Forces formatrices du XIX^e siècle, conférences]. Freiburg/Br., Ferdinand Schulz, 1954. In-8°, 164 p., « Freiburger Dies Universitatis, Bd. 2, 1953/54 », br. DM 6.

Die hier vereinigten sechs Freiburger Vorträge behandeln Fragen, « die ein fragendes Hinüberschreiten des Fachwissenschaftlers in die Philosophie und ein entgegnetes Antworten des Philosophen notwendig machen ». Auf zwei Vorträge sei besonders hingewiesen : Helmut Hönl (« Goethe und die mathematische Naturwissenschaft », S. 85-114) beantwortet die Frage, ob der Gegensatz zwischen Goethes Naturbegriff und der Physik auf der historisch zufälligen Situation beruhe oder aber in der « logischen (ontologischen) Struktur der Physik » begründet sei, im Lichte heideggerischer Begriffsbestimmungen der exakten Wissenschaft und der « physis ». — Wilhelm Szilasi (« Schellings Beitrag zur Philosophie des Lebens », S. 115-138) versteht das Lebenswerk Schellings als das, was die gegensätzlichen Ausprägungen des Geistes des 19. Jahrhunderts verbindet. Ausgehend von Kants « Kritik der Urteilskraft » umreißt der Verfasser Schellings Gedanken über den Zusammenhang von Natur, Leben und Wissenschaft. G. G.

Les six conférences prononcées à Fribourg et réunies dans ce volume, concernent un domaine « où les questions scientifiques se tournent vers la philosophie et où la philosophie se doit de porter réponse ». Mentionnons plus spécialement deux d'entre elles. Helmut Hönl (Goethe et la science physico-mathématique, pp. 85-114) se demande si l'opposition entre le concept goethéen de la Nature et la physique repose sur une situation historique contingente ou si elle découle de la structure logique (ou ontologique) de la science physique. Il y répond en s'inspirant de la manière heideggerienne de modeler les concepts de la science exacte et de la physis. Wilhelm Szilasi (L'apport de Schelling à la philosophie de la vie, pp. 115-138) interprète l'œuvre de Schelling comme unissant les expressions contradictoires de l'esprit au XIX^e siècle. Partant de la Critique du Jugement de Kant, l'auteur esquisse les idées de Schelling sur le lien entre Nature, Vie et Science.

410. — MAINE DE BIRAN, *Journal*. I : février 1814-31 décembre 1816.

Édition intégrale publiée par Henri Gouhier. Neuchâtel, Éd. de la Baconnière, 1954. 14×20,5 cm., xxxiv+253 p., coll. « Être et penser », cahier n° 41, Fr. s. 12. Paris, Société Française du Livre, 960 Fr. f.

Après les éditions partielles d'Ernest Naville et de A. Lavalette-Montbrun, grâce aux manuscrits conservés par la famille Naville, aux copies de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, aux papiers conservés par les descendants de M. de Biran à Grateloup et à ceux de Pierre Tisserand, H. Gouhier a pu établir le texte intégral du « journal » de M. de B. La présente édition, qui comprendra 3 vol., reproduit le texte des quatre cahiers sur lesquels M. de B. a écrit son journal de 1814 à 1824. Les agendas, les carnets et feuilles volantes de la même époque seront publiés à la suite, de manière à ne pas rompre la continuité des cahiers, et on les fera précéder de quelques pages datant de la jeunesse de M. de B. Une introduction étudie l'*Histoire des Manuscrits*, les *Éditions du Journal*, les *Significations du Journal* (en particulier « Tenir registre de ses senti-

ments », sous l'influence de Rousseau qui avait dit « appliquer le baromètre à son âme », pour étudier les rapports du physique et du moral), les *Manuscripts du Journal*, et dit ce qu'est la présente édition. Un index historique et géographique, où seront donnés des renseignements sur les nombreux personnages et lieux évoqués par M. de B., doit paraître à la fin de l'ouvrage. Des notes de l'éditeur éclairent et précisent les multiples citations faites, souvent inexactement, par Biran. S. D.

411. — MILL (John Stuart), *Utilitarianism, Liberty and Representative Government*. London, Dent, 1954. In-8°, 424 p., « Everyman's Library », 6 s.

Reprint.

412. — HEGEL (Georg Wilhelm Friedrich), *Briefe von und an Hegel* [Lettres à et de Hegel], hsg. v. Johannes Hoffmeister, Bd. 3 : 1823-1831. Hamburg, Felix Meiner, 1954. In-8°, xi+475 p., « G. W. F. Hegel, Sämtliche Werke, Bd. XXIX, neue kritische Ausgabe. Philosophische Bibliothek, Bd. 237 », k. DM 35.

In der Ausgabe der Briefe von und an Hegel, zu der der vorliegende Band gehört, sind zum ersten Mal alle diese Briefe vereint, darunter etwa zweihundert bisher unveröffentlichte (davon hundert von Hegel). Die philologisch exakt gearbeitete Edition ist noch schätzbarer für Forschung und Information durch den reichhaltigen Anmerkungsapparat, der einen mustergültigen Eindruck macht. Näheres über die Ausgabe findet man in den Vorbemerkungen im 1. Band der Briefe (Band XXVII der Hegel-Ausgabe). E. S.

L'édition de lettres écrites et reçues par Hegel, à laquelle appartient ce volume, les réunit, pour la première fois, toutes. Parmi elles figurent deux cent lettres inédites, dont cent de Hegel. L'édition, philologiquement impeccable, est d'autant plus précieuse pour l'information et la recherche qu'un riche système de notes l'accompagne et laisse l'impression d'un chef-d'œuvre du genre. On trouvera des détails sur cette édition dans les notices qui figurent en tête du premier volume des lettres (Volume XXVII de l'édition de Hegel).

413. — HEGEL (G. W. F.), *Leçons sur la philosophie de la religion*. III^e partie : *La religion absolue*. Traduit de l'allemand par J. Gibelin. Paris, J. Vrin, 1954. 23×15 cm., 224 p., « Bibliothèque des textes philosophiques », directeur : H. Gouhier, 900 Fr. f.

Le traducteur explique dans un Avant-Propos qu'il a choisi d'éditer pour commencer *La Religion absolue* parce qu'il n'en existait actuellement aucune traduction française. Il publiera ultérieurement les autres parties de la *Philosophie de la religion*. Cette traduction est faite d'après le texte établi par G. Lasson, avec des références aux manuscrits de Hegel, et aux rédactions de Griesheim et de Hotho, ainsi qu'au tome XI de l'édition de 1840 des Œuvres complètes. Cette édition ne comporte pas de notes explicatives du traducteur. S. D.

414. — OESTERREICH (M.), *Traugott Konstantin Oesterreich, « Ich » - Forscher und Gollsucher, Lebenswerk und Lebensschicksal*. [Traugott

Konstantin Oesterreich, analyste du moi et chercheur de Dieu, son œuvre et sa vie]. Stuttgart, Fr. Frommann, 1954. In-4º, 413 p., Lw. DM 16.

Fünf Jahre nach dem Tode des bekannten Philosophen und Psychologen, dessen Bearbeitung des IV. und V. Bandes von Ueberwegs grosser Geschichte der Philosophie vor wenigen Jahren neu erschienen ist, wird hier eine « positive Zusammenfassung seines Werkes als Ganzes » vorgelegt. Die Lebensgefährtin Oesterreichs hat eine vollständige Bibliographie seiner Schriften und Aufsätze zusammengestellt und gibt « als eine Art Ersatz für das 'Gesammelte Schrifttum' » eine chronologisch und nach Sachgebieten geordnete Textauswahl. Im zweiten Abschnitt des Bandes zeichnet sie liebevoll ein Bild von Oesterreichs Persönlichkeit und Schicksal. G. G.

Cinq ans après la mort de ce philosophe et psychologue bien connu (qui avait mis au point les volumes IV et V de la grande Histoire de la Philosophie d'Ueberweg, récemment réédités), on nous offre « une récapitulation positive de la totalité de son œuvre ». La compagne du philosophe a établi une bibliographie complète de ses livres et études et présente, « pour tenir lieu d'œuvres complètes » un choix de textes disposés selon un ordre chronologique et systématique. Dans une deuxième partie du livre elle trace avec affection le portrait de l'homme et la ligne de son destin.

415. — WAHL (Jean), *Historia del existencialismo*. [History of Existentialism]. Trad. de Bernardo Guillén. Buenos Aires, Editorial Deucalión, 1954. 19,2×12 cm., 94 p., Colección « Todo lo Nuevo », \$ 10.-m/arg.

Capítulos del sagaz autor de *Études Kierkegaardiennes*, sin indicación de dónde han sido tomados, sobre un tema debatido y apasionante. Completan el volumen una « Discusión » con N. Berdiaeff, G. Gurvitch, A. Koyré, M. de Gandillac, G. Marcel y E. Levinas ; además, unas páginas sobre « Kafka y Kierkegaard ».

Here we have a few chapters by the shrewd author of *Etudes Kierkegaardiennes*, without any indication as to where they are taken from, on an exciting and much debated topic. The volume concludes with a 'Discussion' with N. Berdiaeff, G. Gurvitch, A. Koyré, M. de Gandillac, G. Marcel and E. Levinas, and a few pages on « Kafka and Kierkegaard ».

416. — TOMLIN (E. W. F.), *Simone Weil*. Cambridge, Bowes & Bowes, 1954. In-8º, 64 p., « Studies in Modern European Literature and Thought », 6 s.

This short discussion of the life and thought of Simone Weil is largely expository, although it includes a defence of her general way of approach to the problems of religion together with a criticism of certain of her views. Her sociology receives attention as well as her mysticism.

A. C. McI.

417. — CHRISTOFF (Daniel), KUNZ (Hans) ed., *Studia Philosophica, Jahrbuch der Schweizerischen philosophischen Gesellschaft*, vol. XIII

[*Studia philosophica*, Annuaire de la Société suisse de Philosophie, vol. XIII]. Basel, Verlag für Recht und Gesellschaft, 1954. In-8°, 264 p., Sfrs. 29.

Der XIII. Band enthält zuerst einen Bericht über das Symposium, das die Schweizerische Philosophische Gesellschaft am 10. und 11. Oktober 1954 in Bern durchgeführt hat. Neben den vier Vorträgen von Fr. Medicus, I. M. Bochenski, H. Gauss und F. Gonseth, bringt er auch die verschiedenen Diskussionsvoten. Ferner finden sich Einzelarbeiten darin, so von Maria Bindschedler über « Meister Eckardts Lehre von der Gerechtigkeit », von K. Dürr über « Moderne historische Forschungen im Gebiete der antiken Logik », von M. D. Philippe über « Situation de la philosophie de l'art dans la philosophie aristotelico-thomiste », von G. Schneeberger « Ueber spekulative Evidenz » und von G.-Ph. Widmer über « La conscience des Valeurs ». Der Band schliesst mit drei Rezensionenabhandlungen. 1. Von H. Kelsen über « Die Idee der Gerechtigkeit nach den Lehren der christlichen Theologie. Eine kritische Analyse von Emil Brunners « Gerechtigkeit ». 2. Von E. Rochedieu über « Le sens profond du dualisme. Étude critique des deux ouvrages de M^{lle} Simone Pétrement, 'Le dualisme dans l'histoire de la philosophie et des religions' et 'Le dualisme chez Platon, les Gnostiques et les Manichéens' ». 3. Von R. Schaerer über « H. Gauss, Philosophischer Handkommentar zu den Dialogen Platons ». H. Z.

Le volume XIII comprend d'abord la relation du Symposium tenu à Berne par la Société suisse de Philosophie les 10 et 11 octobre 1954. A côté des quatre discours de Fr. Medicus, I. M. Bochenski, H. Gauss et F. Gonseth, il donne les différentes motions discutées. Puis viennent des Contributions individuelles : Maria Bindschedler sur « La théorie de Maître Eckardt sur la Justice », K. Dürr sur « Les recherches historiques modernes sur la logique antique », M. D. Philippe sur « La situation de la philosophie de l'art dans la philosophie aristotelico-thomiste », G. Schneeberger sur « L'évidence spéculative », G.-Ph. Widmer sur « La conscience des valeurs ». Le volume s'achève avec trois recensions : 1. par H. Kelsen sur « L'idée de Justice d'après la doctrine de la théologie chrétienne, analyse critique du livre d'Émil Brunner 'Justice' » ; 2. par E. Rochedieu sur « Le sens profond du dualisme, étude critique des deux ouvrages de M^{lle} Simone Pétrement, 'Le dualisme dans l'histoire des philosophies et des religions' et 'Le dualisme chez Platon, les Gnostiques et les Manichéens' » ; 3. par R. Schaerer sur « H. Gauss et son commentaire philosophique des dialogues de Platon ».

418. — SCOTT (J. W.) ed., *A synoptic Index to the Proceedings of the Aristotelian Society 1900-49*. Oxford, Blackwell, 1954. In-8°, 205+127 p. £ 3.0.0.

Provides a brief synopsis of most of the articles (all the more recent), usually contributed or sanctioned by the author, as well as a detailed subject index. Unusually exhaustive. Covers both ordinary and supplementary volumes. A. C. E.

Cf. nos 303, 307, 317, 344.

b) Inde

419. — ELIADE (Mircea), *Le Yoga, immortalité et liberté*. Paris, Payot, 1954. 14×23 cm., 428 p., « Bibliothèque scientifique », 1400 Fr. f.

Après avoir exposé les bases des doctrines yoga et les techniques qui s'y rattachent, l'auteur étudie successivement les rapports du yoga et du brahmanisme, son triomphe dans l'hindouisme (Bhagavad-Gîtâ) ; ses rapports avec le bouddhisme et son épanouissement pan-indien dans le tantrisme. Le yoga apparaît comme une dimension spécifique de l'esprit indien ; sa parenté avec l'alchimie fait l'objet d'un chapitre particulier. Pour terminer, M. E. montre que l'essentiel de la pensée et de la culture indienne vient des populations aborigènes, aryanisées au cours du II^e siècle avant notre ère : la victoire spirituelle du terroir ne fait aucun doute. De très abondantes notes (avec bibliographie) et un index complètent cet ouvrage. P. C.

120. — JÜRGENS (Heinrich), *Inana Yoga: Der Weg der Erkenntnis absoluter Wahrheit, eine Ergründung des wirklichen Seins*. [Inana-Yoga : le chemin vers la connaissance de vérités absolues, sondage de l'être réel]. Freiburg/Br., Herm. Bauer, 1954. In-8°, 77 p., k. DM 4.20.

Die Broschüre gibt eine Einführung in Inana-Yoga als den Weg der Erkenntnis absoluter Wahrheit und teilt eine Anzahl von Lehrsätzen mit, zu deren Verständnis Erläuterungen anzuleiten versuchen. G. G.

La brochure introduit à l'Inana-Yoga en tant que méthode de connaissance de la vérité absolue. Elle énonce une série de thèses que des éclaircissements s'efforcent de rendre intelligibles.

121. — RUBEN (Walter), *Geschichte der indischen Philosophie*. [Histoire de la philosophie indienne]. Berlin, Deutscher Verlag der Wissenschaften, 1954. In-4°, 351 p., Lw DM 12.50.

Der Verfasser geht aus von der Voraussetzung, dass erst der historische Materialismus und seine Lehre von Basis und Ueberbau eine wissenschaftliche Erforschung und Darstellung der Geschichte der indischen Philosophie ermöglicht hat ; den Anfang des Werkes bildet daher eine ausführliche Kritik der bürgerlichen Arbeiten auf diesem Gebiet, insbesondere des Werkes v. Glasenapps. Der Verfasser glaubt, dass zur Wissenschaftlichkeit auch die offene Parteilichkeit gehöre (S. 32), und versucht daher eine « kämpferische, marxistisch-leninistische Klarstellung des Wesens der indischen Philosophie », angefangen von den urgesellschaftlichen Voraussetzungen der Philosophie bis hin zu Rabindranath Tagore und Gandhi, wobei die materialistischen Strömungen besonders stark berücksichtigt werden. G. G.

L'A. part de l'hypothèse que le matérialisme dialectique et sa théorie de la substructure et de la superstructure ont rendu possibles, pour la première fois, l'étude et l'exposé de la philosophie indienne : aussi l'ouvrage débute-t-il par une critique étendue des travaux bourgeois dans ce domaine, particulièrement ceux de H. v. Glasenapp. L'A. estime que la partialité avouée relève de l'attitude scientifique (p. 32) et entreprend par conséquent une « analyse dynamique, marxiste et léniniste de l'essence de la philosophie indienne », en commençant par les conditions sociales et primordiales de la philosophie, jusqu'à Rabindranath Tagore et Gandhi en insistant tout particulièrement sur les courants matérialistes.

c) *Chine*

422. — NEEDHAM (J.), *Science and Civilization in China*. vol. I. Cambridge, Univ. Press, 1954. In-4°, xxxviii+318 p., 52 s. 6 d.

The author is a distinguished British scientist of leftwing sympathies with some knowledge of the Chinese language and personal experience of Chinese life. His book is addressed to all educated people who are interested in the history of science and technology in relation to the general history of civilization. The present volume, intended to be the first of seven, is introductory in character consisting mainly of an outline of the political history and a discussion of the *Conditions of travel of scientific ideas and techniques between China and Europe*. There are copious bibliographical notes and a note on the Chinese language. The whole series will no doubt be of value for anybody who wishes to make a comprehensive study of Chinese thought, but this volume together with by far the greater part of the subsequent ones has no direct philosophical reference. A. C. E.

TABLE DES NOMS D'AUTEURS, ÉDITEURS, PRÉFACIERS, TRADUCTEURS*

-
- | | |
|--------------------------------------|-----------------------------------|
| ABRAMOWICZ Z. (Trad., Introd.), 383. | CORMAN Louis (Préf.), 330 |
| ADALBOLD d'Utrecht, 389. | CORNFORTH Maurice, 346. |
| ADAM de Balsham, 389. | COURCELLE Pierre, 381. |
| ADJUKIEWICZ K. (Éd.), 306. | CRISPIN Gilbert, 389. |
| AEPLI Ernest, 325. | CROCE Benedetto, 337. |
| AGÜERO Benjamin (Trad.), 387. | CRUZ MACHADO Daniel (Trad.), 311. |
| d'ALEMBERT, 403, 404. | |
| ALLEMANN Beda. 334. | DANIÉLOU Jean, 381. |
| ALLERS Rudolf. 326. | DANTE Alighieri, 390. |
| ANSELME d'Aoste Saint, 389. | DE MORGAN Augustus, 309. |
| ARISTOTE, 382. | DESCARTES René, 395, 396. |
| | DE VOGEL Cornelia, 381. |
| BARBAGELATA Aída A. (Trad.), 403. | DREYFUS R., 381. |
| BARNES Hazel E., 373. | DUCHEMIN J., 381. |
| BARTELS Enno, 307. | DÜRR Karl, 417. |
| BARTH Karl, 363. | DÜWEL Wolf (Préf.), 344. |
| BAUER Clemens, 409. | DUFOURCQ Albert., 401. |
| BERGNER Dieter (Éd.), 380. | DUMORTIER J., 381. |
| BERGSON Henri, 294. | |
| BINDSCHIEDLER Maria, 417. | ECKARDT, 417. |
| BIXIO Alberto Luis (Trad.), 312. | ELIADE Mircea, 419. |
| BLANSHARD Brand, 295. | ERASME de Rotterdam, 392. |
| BLOCH Ernst, 327. | ERMECKE Gustav, 341, 342. |
| BŁOCHINCEW D., 324. | ESTELRICH Joan, 381. |
| BOAS George, 372. | EYSENCK H. J., 347. |
| BOCHENSKI I. M., 417. | |
| BOLLNOW Otto Friedr., 335. | FEBVRE Lucien, 381. |
| BOMAN Thorleif, 386. | FIREMAN Peter, 310. |
| BOYANCÉ P., 381. | FOCK W., 324. |
| BRUMBAUGH Robert S., 304. | FRISZ S., 324. |
| BRUNNER Emil., 417 | |
| BULTMANN Rudolf., 365. | GANDILLAC Maurice de, 381. |
| | GAUSS H., 417. |
| CARTER C. F., 308. | GIBELIN J. (Trad.), 413. |
| CASTELL Alburey, 336. | GILSON Étienne, 387. |
| CHASTEL André 381. | GINSBERG Morris, 348. |
| CHERNISS Harold, 372. | GOERTTLER Kurt, 409. |
| CHRISTOFF Daniel (Éd.), 417. | GÖRLAND Albert, 338. |
| COGNIOT Georges (Éd.), 384. | GOETHE, 409. |
| COLLINS James, 393. | GOFFINET J. (Trad.), 364. |

*Les chiffres renvoient aux numéros des analyses. Les numéros *en italique* indiquent les philosophes étudiés dans les ouvrages correspondants.

- GOLDSCHMIDT Victor, 381.
 GONSETH F., 417.
 GOUHIER Henri (Éd.), 410.
 GOYET Thérèse, 381.
 GRENIOWSKI H., 306.
 GÜNTHER H., 364.
 GUERRERO Luis Juan, 339.
 GUILLÉN Bernardo (Trad.), 415.
 GURVITCH Geofges, 311.
 GUTIÉRREZ-MARIN M. (Trad.), 363.

 HAASE Kurt (Éd.), 343.
 HAMMOND Henry, 398.
 HARDIE Colin (Trad.), 390.
 HARRIS I., 296.
 HARTWIG J. (Trad.), 404.
 HATINGUAIS J., 381.
 HAWKINS Denis John Bernard, 297.
 HEGEL, 412, 413.
 HEIDEGGER Martin, 298, 334.
 HELLPACH Willy, 356.
 HENRY Paul, 381.
 HIRSCH-REICH B., 389.
 HIRSCHENBERGER Johannes, 377.
 HOBBS Thomas, 394.
 HÖLDERLIN, 334.
 HÖNL Helmut, 409.
 HOFFMEISTER Johannes (Éd.), 412.
 HOOKER Richard, 391.
 HUMBERT J., 381.
 HUNT Richard (Éd.), 389.

 INFELD Leopold, 324.

 JACQUOT Jean, 381.
 JAEGER Werner, 378.
 JAFFE George, 313.
 JAGU Amand, 381.
 JANSSEN Paulette, 398.
 JASPERS Karl, 314, 365.
 JEAN DUNS SCOT, 388, 389.
 JEAUNEAU E., 381.
 JOACHIM de Flore, 389.
 JOLIVET Régis, 299.
 JÜRGENS Heinrich, 420.

 KALINOWSKI J., 306.
 KANT, 406, 408, 409.
 KELSEN Hans, 417.
 KIRK Russell, 349.
 KLAGES Ludwig, 307.
 KLEIST Heinrich v., 408.
 KLIBANSKY Raymond (Éd.), 389.
 KNAUSS Gerhard, 314.

 KORCIK A., 306.
 KOTARBINSKI T. (Préf.), 404.
 KOYRÉ Alexandre, 396.
 KUNZ Hans (Éd.), 417.

 LADRIÈRE Jean (Trad.), 320.
 LA METTRIE, 405.
 LANDGREBE Ludwig, 300.
 LAVELLE Louis, 328.
 LEBÈGUE Raymond, 381.
 LECERCLE J.-L. (Éd.), 402.
 LEIBNIZ, 400.
 LEIGHTON Joseph A., 373.
 LEISEGANG Gertrud (Trad., Introd.), 395.
 LEŚNIEWSKI St., 306.
 LEWIS C. S., 366.
 LEWIS John, 374.
 LOCKE John, 399.
 LOVEJOY Arthur O., 372.
 LUCIEN, 385.
 LUCKACS Georg, 344.
 LUCRÈCE, 384.
 ŁUSZCZEWSKA-ROMAŃNOWA S., 306.

 MAINE DE BIRAN, 410.
 MAO Tse-Tung, 350.
 MARCEL Gabriel, 340.
 MARCEL Raymond abbé, 381.
 MARIAS Julián, 301.
 MARICHAL Robert, 381.
 MARITAIN Jacques, 351.
 MARMY Émile (Trad.), 326.
 MARROU Henri-Irénée, 357.
 MARX Karl, 352.
 MASAI F., 381.
 MAUSBACH Joseph, 341, 342.
 MAZÉ D. (Trad.), 325.
 MEDICUS Fr., 417.
 MEIER L., 389.
 MEREDITH G. P., 308.
 MERTON Robert King, 311.
 MESNARD Pierre, 381.
 MEURERS Joseph, 315.
 MEYER François, 316.
 MICHAUD Humbert, 329.
 MILL John Stuart, 411.
 MINIO-PALUELLO L., 389.
 MITCHELL Arthur, 294.
 MÖNCH Walter, 381.
 MONTGOMERY John D. (Éd.), 379.
 MOSTOWSKI A., 306.
 MRAS Karl (Trad.), 385.

- MUCCHIELLI Roger, 330.
MUTH Ludwig, 408.
- NAGEL Ernest, 317 (Préf.), 309.
NEEDHAM J., 422.
NEUMANN Erich, 331.
NICHOLL Donald (Trad.), 390.
NOACK Hermann (Préf.), 338.
- OESTERREICH M., 414.
OESTERREICH Traugott Konstantin, 414.
- PANNENBERG Wolfhart, 388.
DE PARPAGNOLI Julia S. (Trad.), 328.
PENTZLIN Kurt, 359.
PÉPIN J., 381.
PÉZARD André, 381.
PHILIPPE M. D., 417.
PIEPER Joseph, 353, 367, (Préf.), 366.
PIVETEAU J., 318.
PLATON, 380, 381.
PLUTARQUE, 383.
- QUILES Ismael, 302.
- RASIOWA H., 306.
REBAC S., 381.
REEVES M., 389.
REICHBACH J., 306.
REITHER William H., 373.
RENUCCI P., 381.
RHINE J. B., 332.
ROBINSON Richard, 381.
ROCHEDIEU E., 417.
ROIG Arturo Andrés, 381.
ROQUES Mario, 381.
ROSS Sir David, 406 (Trad., Introd.), 382.
ROUSSEAU J.-J., 402.
RUBEN Walter, 421.
RUFFIN Hanns, 409.
RUNES Dagobert D. (Éd.), 375.
RYAN John K., 303.
- SAULNIER V.-L., 381.
SAW Ruth L., 400.
SCHAERER E., 417.
SCHAFF Adam, 319.
SCHELER Maria (Éd.), 368.
SCHELER Max, 368.
SCHELLING, 407, 409.
SCHLEIERMACHER Friedr. (Trad.), 380.
- SCHNEEBERGER G., 417.
SCHREIBER Georg (Éd.), 343.
SCHRÖDINGER E., 320.
SCHUHL Pierre-Maxime, 381.
SCHWYZER^a H.-R., 381.
SCOTT J.-W. (Éd.), 418.
SCOT(us) Jean Duns, cf. JEAN Duns Scot.
DE SESMA Leandro (Trad.), 299.
SHACKLE G.-L., 308.
SILK E. T., 389.
SIMON Pierre-Henri, 358.
SIRKS M. J., 318.
SKEAT T. C., 389.
SŁUPECKI J., 306.
SMALLEY B., 389.
SMITH David Eugene (Éd.), 309.
SPITZER Leo, 372.
SPROTT W. S. H., 321.
SOCRATE, 379.
SOUTHERN R. W., 389.
STALIN Joseph V., 354, 355.
STALLKNECHT Newton P., 304.
STEFFES Johann Peter, 343.
STEGMÜLLER Wolfgang, 322.
STEINMANN Jean, 397.
STOCKER Arnold, 333.
SZILASI Wilhelm, 409.
SZPOLSKI E., 324.
- TÊTE M., 381.
THIELICKE Helmuth, 359.
THYSSSEN Johannes, 360, 361.
TISSERAND Marcelle (Éd.), 405.
TOMLIN E. W. F., 416.
TRETOWAN I., 369.
TROBERG Gustav, 362.
TSCHERNYSCHESKIJ N. G., 344.
- UMBROGROVE J. H. F., 318.
- VALENTIÉ Maria Eugenia (Trad.), 305.
VANCOURT Raymond, 370.
VAN LEYDEN W. (Éd.), 399.
VAZQUEZ Juan Adolfo, 376.
VOLTAIRE, 401.
VOLTES BOU Pedro (Trad.), 392.
- WAHL Jean, 415.
WEBB C. C. J., 389.
WEBER H., 381.
WEIL Simone, 305, 416.
WEIZSÄCKER Viktor v., 323.

WELTE Bernhard, 409.
WHEELWRIGHT Philip, 345.
WIDMER G.-Ph., 417.
WIENER, 372.
WILLIAM de Nottingham, 389.

WORDSWORTH J. C., 371.
ZELTNER Hermann, 407.
ZNAMIEROWSKI Cz. (Trad.), 394.

CONTENTS

Contributors to the second number	5
I. — Philosophy in general. Metaphysics. Phenomenology. Philosophical Anthropology. Ontology and Existential Philosophy	7
II. — Logic. Semantics. Philosophy of Science. Philosophy of Language. Epistemology. Methodology	11
III. — Philosophical Psychology	19
IV. — Philosophy of Value. Ethics. Aesthetics	23
V. — Social Philosophy. Philosophy of Politics. Philosophy of Law	29
VI. — Philosophy of History. Philosophy of culture. Philo- sophy of Education	32
VII. — Philosophy of Religion	36
VIII. — History of Philosophy :	
1. General Studies	41
2. Special studies :	
a) Western and Near-Eastern Philosophy	42
b) Indian Philosophy	58
c) Far-Eastern Philosophy	60
Index of Authors, Editors, Translators	61

TABLE DES MATIÈRES

Collaborateurs du Fascicule II	5
I. — Théorie générale de la Philosophie. Métaphysique. Phénoménologie. Anthropologie philosophique. Ontologie. Philosophie existentielle	7
II. — Logique. Sémantique. Philosophie des Sciences. Philosophie du langage. Épistémologie. Méthodologie	11
III. — Psychologie philosophique	19
IV. — Philosophie des Valeurs. Morale. Esthétique	23
V. — Philosophie sociale. Philosophie politique. Philosophie du droit	29
VI. — Philosophie de l'histoire. Philosophie de la culture. Philosophie de l'éducation	32
VII. — Philosophie de la religion	36
VIII. — Histoire de la Philosophie :	
1. Études générales	41
2. Études spéciales :	
a) Occident et Proche-Orient	42
b) Inde	58
c) Extrême-Orient	60
Table des noms d'auteurs, éditeurs, préfaciers, traducteurs	61

BIBLIOGRAPHIE
DE LA
PHILOSOPHIE

o

BIBLIOGRAPHY
OF
PHILOSOPHY

INTERNATIONAL INSTITUTE OF PHILOSOPHY

BIBLIOGRAPHY
OF
PHILOSOPHY

○

A QUARTERLY BULLETIN

I - 4 — October-December 1954

○

*Published for the International Federation of Philosophical Societies
under the auspices of the
International Council of Philosophy and Humanistic Studies
with the aid of UNESCO
and of the French National Centre for Scientific Research*

PARIS
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, Place de la Sorbonne, V^e

—
1955